



Green Solutions for  
Urban & Rural Farming



Centre de Recherches  
en Agriculture Urbaine

## Etude sur les filières de formations et d'emplois en agriculture urbaine



*Service public francophone bruxellois (SPFB)*  
Commission communautaire française (COCOF)



## Table des matières

1	Introduction.....	5
1.1	Etude sur les filières de formations et d’emplois en agriculture urbaine.....	6
1.2	Méthodologie de l’étude.....	7
2	Tableaux récapitulatifs des interviews.....	9
3	L’agriculture urbaine en Région de Bruxelles-capitale.....	27
3.1	Acteurs existants de l’agriculture urbaine en Région de Bruxelles-Capitale .....	27
3.1.1	Acteurs de la production .....	28
3.1.2	Acteurs de la distribution .....	29
3.1.3	Acteurs de l’accompagnement de projets .....	29
3.1.4	Acteurs de la formation.....	30
3.1.5	Pouvoirs publics.....	31
3.1.6	Acteurs du secteur de l’immobilier .....	31
3.1.7	Services d’études et réseaux .....	32
3.1.8	Particuliers.....	32
3.1.9	Conclusion .....	32
3.2	Métiers de l’agriculture urbaine.....	34
3.2.1	Arborescence des métiers.....	34
3.2.2	Compétences associées aux différents métiers .....	34
3.2.3	Profils manquants.....	38
4	Les formations en agriculture urbaine en Belgique .....	39
4.1	Structuration de l’enseignement en Région de Bruxelles-Capitale (ARES).....	39
4.2	Formations en Région de Bruxelles-Capitale .....	41
4.2.1	Etat des compétences enseignées en Région de Bruxelles-Capitale .....	42
4.2.2	Publics intéressés par les formations en agriculture urbaine .....	44
4.2.3	Publics ciblés par les formations existantes.....	45
4.2.4	Vision de l’offre en formations par les professionnels en activité.....	46
4.2.5	Evolution des formations auprès de certains instituts de formation.....	47
4.2.6	Conclusion – Offre en formation en Région de Bruxelles-Capitale.....	47
4.3	Formations en Région Flamande et en Région Wallonne .....	49
5	Les formations modèles originaux d’agriculture urbaine à l’international.....	50
5.1	Canada.....	50
5.1.1	Formations.....	50
5.1.2	Université Algonquin .....	51
5.1.3	Formes originales d’agriculture urbaine .....	51
5.2	France .....	52

5.2.1	Formations.....	52
5.3	Pays-Bas.....	53
5.3.1	Formations.....	53
5.3.2	Formes originales d'agriculture urbaine .....	53
5.4	Grand-Duché du Luxembourg .....	53
6	Points d'attention relatifs aux interviews .....	54
6.1	Freins opposés au développement de la filière de l'agriculture urbaine.....	54
6.2	Autres points d'attention .....	55
7	Analyse SWOT de l'étude .....	56
8	Recommandations.....	58
8.1	Recommandations générales .....	58
8.2	Recommandations pour la Haute Ecole Lucia de Brouckère (HELdB).....	61
8.3	Recommandations pour l'institut Roger Lambion (Promotion sociale).....	62
8.4	Aller plus loin.....	63
9	Conclusion .....	66
10	Références bibliographiques .....	68
11	Annexes .....	69

# 1 Introduction

Depuis une dizaine d'années, la Région de Bruxelles-Capitale voit fleurir nombre de projets de production alimentaire au sein-même de la ville ou en périphérie. Ces pratiques sont regroupées sous le terme d'agriculture urbaine ou péri-urbaine : ensemble des pratiques agricoles réalisées en ville ou à sa périphérie et dont la production est écoulee en ville. Elles englobent les pratiques de production, de transformation et de distribution.

Les possibilités sont diversifiées : chaque projet est unique et se distingue des autres par les pratiques culturelles utilisées, le type de surface exploité, le modèle économique, l'intégration ou non de formations, la filière de distribution des produits, les partenariats avec d'autres projets, la valorisation des co-produits d'autres installations, etc. Les compétences à maîtriser sont donc nombreuses.

Actuellement, le secteur de l'agriculture représente moins de 0,1% de l'emploi salarié à Bruxelles, soit un total de 990 travailleurs (Bassin EFE, 2017). Ce chiffre est amené à évoluer avec le développement de formes d'agriculture urbaine à l'avenir. A titre d'exemple, la stratégie GoodFood, mise en place fin 2015, propose une transition vers un système alimentaire durable, visant une augmentation de la production alimentaire locale et durable (fruits et légumes) à hauteur de 30% des besoins de la ville d'ici 2035. La réalisation de ces objectifs devra s'accompagner de l'émergence de nouveaux projets et de nouveaux métiers. De nombreuses autres initiatives publiques (régionale ou communale) et privées existent et sont tournées vers l'appui du développement de la filière d'agriculture urbaine et péri-urbaine.

Entre 2011 et 2017, le nombre d'exploitations agricoles a doublé en Région de Bruxelles-capitale, passant de 25 à 53. Le changement s'est opéré principalement au niveau des petites exploitations de 0,01 à 5 hectares, ainsi que pour des grandes exploitations de plus de 50 hectares, localisées en périphérie de la ville. La croissance de la superficie totale cultivée est symptomatique de ce développement de l'agriculture en ville et dans sa périphérie : en 2011, près de 80 hectares étaient exploités pour diverses pratiques agricoles contre 275 hectares en 2017 (Statbel, 2011 et 2017).

Au vu du développement de la filière de l'agriculture urbaine et de la diversité des compétences à maîtriser par les acteurs du secteur, une réflexion a été initiée sur l'état des lieux général des compétences dans le secteur et sur les formations existantes. Partant du constat qu'il y a un manque de formations professionnalisantes et certifiantes, la création de formations accessibles à un large public de bruxellois a été décrété comme enjeu majeur pour le développement des filières professionnelles. Cette étude a pour vocation d'approfondir la réflexion et d'évaluer l'intérêt de développer les formations dans le secteur.

Les finalités de l'agriculture urbaine sont multiples : production privée, projet communautaire, projet à finalité commerciale. La présente étude se focalise de manière plus spécifique sur cette troisième catégorie de projets. Ce type d'agriculture urbaine aura « généralement des objectifs autres que l'autoproduction tels que la vente des productions, la formation, l'événementiel, la création d'emplois, ... C'est donc souvent une combinaison de fonctions, elle ne se contente pas que de l'activité productive<sup>1</sup> ».

---

<sup>1</sup> Etude urbanistique et juridique pour le développement de l'agriculture urbaine en région bruxelloise – Rapport final

## 1.1 Etude sur les filières de formations et d'emplois en agriculture urbaine

Cette étude propose un état des lieux du secteur de l'agriculture urbaine, et plus précisément des formations actuelles en Région de Bruxelles-Capitale. Un point d'attention a été mis sur les compétences qui y sont enseignées. En parallèle, des professionnels ayant une activité liée directement ou indirectement à l'agriculture urbaine ont été concertés afin d'étoffer l'analyse avec leurs réalités de terrain.

Ce recensement de l'existant est complété par une analyse des programmes de formation et modèles d'agriculture urbaine présents à l'étranger (Canada, France, Luxembourg, Pays-Bas).

L'objectif final de cette étude est la formulation de recommandations visant à développer les formations en agriculture urbaine au niveau Haute Ecole, Promotion Sociale et Validation des Compétences en évitant toute redondance avec l'existant. Des recommandations générales seront proposées, ainsi que des recommandations plus ciblées destinées à développer l'offre de formations dans la catégorie agronomique de la **Haute Ecole Lucia de Brouckère** et dans la section des métiers verts de l'**Institut Roger Lambion** (Promotion Sociale). Ces recommandations prennent en compte le contexte bruxellois en termes de métiers porteurs, de public cible, de l'offre en formations existante, etc.

Les différentes sections du rapport tentent de répondre aux questions suivantes :

Quels sont les métiers associés au secteur de l'agriculture urbaine ? Quels nouveaux métiers sont en train d'émerger ? Quelles compétences sont associées aux différentes fonctions ?

Quelles formations existent en Région de Bruxelles-Capitale ? Quelles compétences couvrent-elles ? Et en Belgique ? Quels sont les profils intéressés par des formations en agriculture urbaine ?

Existe-t-il des exemples de formations à l'étranger qui puissent inspirer le modèle Bruxellois ?

## 1.2 Méthodologie de l'étude

La présente étude a été réalisée au moyen d'enquêtes d'acteurs liés au secteur de l'agriculture urbaine. Le choix de ces acteurs vise à présenter un éventail représentatif des profils composant l'environnement bruxellois de l'agriculture urbaine.

La division des participants à l'enquête est la suivante :

- Acteurs de la formation (haute école, promotion sociale, alternance, secondaire technique et professionnel, associatif) : 16 acteurs
- Acteurs publics (administration, cabinet ministériel, service communal, ARES, CPEONS) : 5 acteurs
- Acteurs économiques (production, immobilier, conception de solutions, conseil) : 10 acteurs
- Acteurs sociaux (animation, réseau, étude) : 9 acteurs

Ainsi, si nous avons prévu initialement d'enquêter sur 20 acteurs, nos efforts ont permis d'augmenter ce nombre 40 acteurs. Au sein de ces catégories d'acteurs, un effort a été fait pour enquêter à travers des interviews en direct les différents types de secteurs (public, privé, associatif). Le tableau récapitulatif des participants est repris en Annexe 1.

L'analyse du contexte bruxellois a été complétée par un recensement des formations proposées en Région bruxelloises, ainsi que celles existant dans les Régions Flamande et Wallonne et à l'international. La méthode de l'interview directe n'a ici pas été utilisée : les structures d'enseignement ont été recensées et les programmes des formations jugées intéressantes pour le contexte de l'étude ont été analysés. Le listing des formations existantes n'a pas la vocation d'être exhaustif compte tenu de la taille de certains territoires analysés, en particulier pour la France et le Canada. Le fil conducteur de l'étude est repris à la Figure 1 ci-dessous.

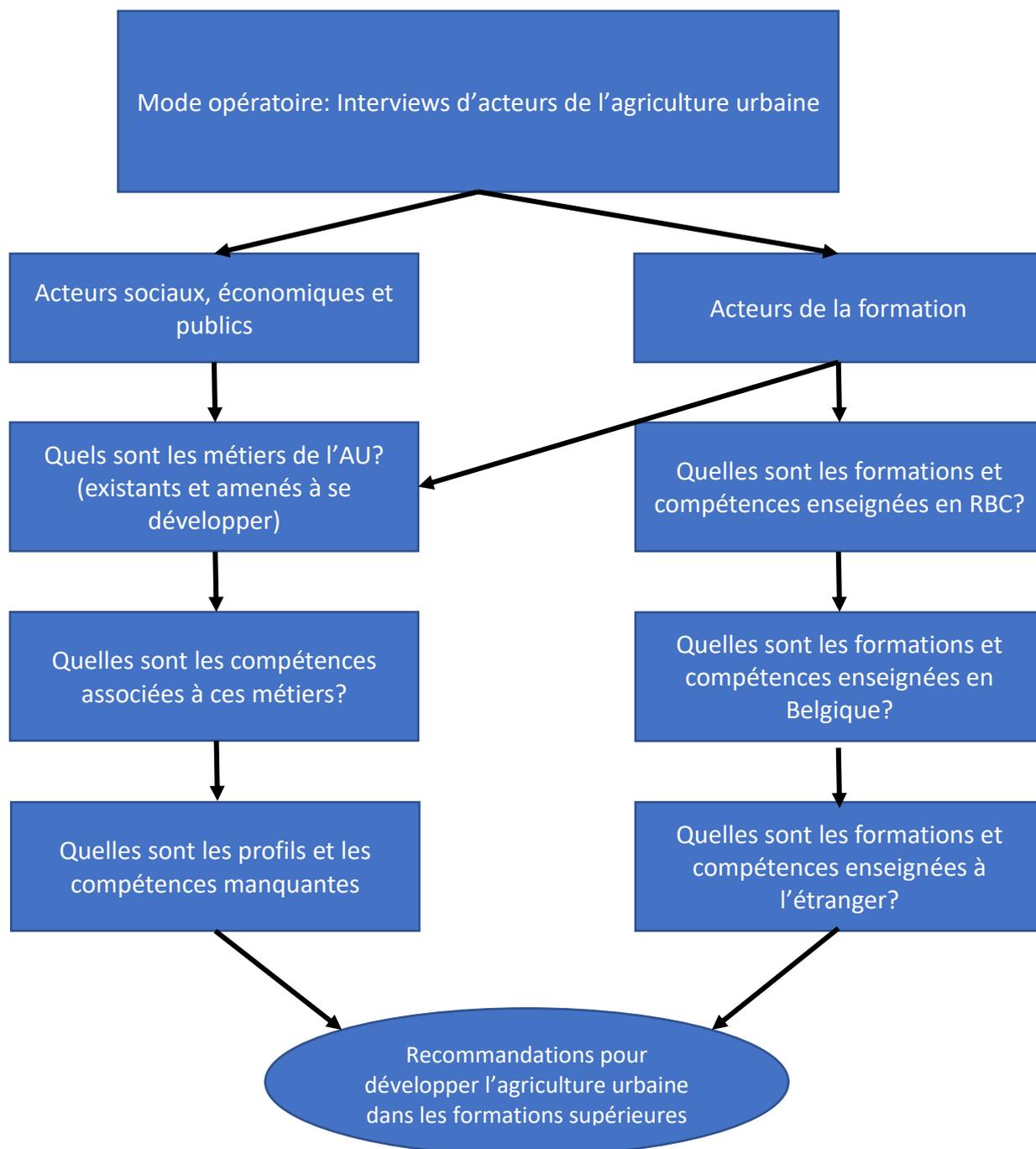


Figure 1 Fil conducteur de l'étude

## 2 Tableaux récapitulatifs des interviews

Ci-dessous le tableau récapitulatif des interviews, reprenant certains points clés de ces échanges. Les interviews sont reprises sous forme de fiches acteurs en Annexe 4. Les questionnaires utilisés dans ce cadre sont repris en Annexes 2 et 3. Deux questionnaires différents ont été utilisés (acteurs clés, acteurs de la formation).

Ci-dessous, trois tableaux récapitulatifs :

- Tableau 1 : Résumé des interviews des acteurs hors formation (acteurs publics, sociaux et économiques). Seuls les points les plus pertinents pour l'analyse du sujet de l'étude sont repris.
- Tableau 2 : Résumé des acteurs de la formation.
- Tableau 3 : Perception de l'environnement bruxellois de l'agriculture urbaine et du besoin en formations par l'ensemble des acteurs.

Une analyse détaillée des différents tableaux est reprise sous chaque tableau (à l'exception du tableau 3 qui est détaillé au point 4.2.4).

**Tableau 1 : Tableau synthétique des réponses des acteurs publics, sociaux et économiques**

	Nom	Type de structure	Activité principale	Type de production (surface)	Ancienneté (années)	Parcours de formation	Compétences personnelles liées à l'AU	Compétences clés nécessaires au métier (général)	Compétences manquantes (général)
1	<b>Apis Bruoc Sella</b>	Asbl	Formations et sensibilisation à la végétalisation des villes	/	14	Etudes supérieures (communication environnementale) Formations supplémentaires : certification en agroécologie, apiculture	Coordination générale	Durabilité Transversalité (circularité, social) Globalité, holisme	Techniques (horticoles, AU) Communication Législation Gestion de projet (management) Entrepreneuriat Gestion du temps Finances Pédagogie Métiers oubliés (élevage)
2	<b>AquaponieBxl</b>	Asbl	Installation de systèmes aquaponiques et sensibilisation à la production en ville (animations, formations, ateliers)	Aquaponie (intérieur ou extérieur)	2	Etudes supérieures (biologie) Terrain Lectures, recherche d'informations	Biologie (plantes, poissons) Pédagogie	Gestion de projet Gestion du temps, organisation Polyvalence Relationnel	/
3	<b>Art &amp; Build</b>	Privé	Bureau d'architecture intégrant une cellule paysage	Intégration de l'AU aux projets immobiliers	25	Etudes supérieures (architecture, architecture du paysage)	Connaissance générale de l'AU	Saisir la problématique Adéquation de l'apport végétal avec le projet Agencement végétal/construction	Connaissances en botanique (pour le secteur de la construction)
4	<b>Boeren-BruxselPaysans</b>	Asbl	Accompagnement de professionnels (maraîchers et tisanerie)	Maraîchage en phase de lancement Pleine terre <b>(3 ha)</b>	2	Etudes supérieures (gestion de l'environnement) Wwoofing Métier	Coordination Gestion de projet Communication	/	Entrepreneuriat Communication sur un projet Commercialisation
5	<b>Brussel Lust</b>		Accompagnement de l'agriculture professionnelle de la ceinture bruxelloise (formations et conseils)	/	1	Terrain	Coordination	Communication Gestion économique	Législation AFSCA Gestion économique Communication Connaissance du marché (habitudes de consommation) Langue

	Nom	Type de structure	Activité principale	Type de production (surface)	Ancienneté (années)	Parcours de formation	Compétences personnelles liées à l'AU	Compétences clés nécessaires au métier (général)	Compétences manquantes (général)
6	<b>Bruxelles Environnement</b>	Public (administration)	Soutien des agricultures urbaines (formations, stratégie Good Food, mise à disposition de sites, sensibilisation, soutien de projets, coordination BBP)	/	30	Etudes supérieures Terrain	Gestion de projets	/	Combinaison de compétences techniques et pédagogiques Entrepreneuriat
7	<b>Chant des Cailles</b>	Asbl	Production	Maraîchage pleine terre, élevage, fleurs à couper <b>(2,4 ha)</b>	6	Terrain Lectures Echanges avec professionnels et équipe	Techniques agronomiques Commercialisation Communication Gestion d'équipe/d'entreprise	Techniques agronomiques Commercialisation Communication Social, gestion de l'humain	Manque de soutien technique aux professionnels
8	<b>CycleFarm</b>	Coopérative	Production	Spin Farming biologique <b>(0,3 ha - 5 terrains)</b>	3	Formations (Tetra, Bec-Hellouin, spin farming) Terrain Cursus en ligne	Rigueur et organisation Commercialisation Communication Relationnel Administratif Techniques agronomiques Gestion économique	Techniques agronomiques Gestion économique Maîtrise des outils informatiques de base Commercialisation Connaissance et analyse des sols	Rigueur et courage Force physique
9	<b>Eclo</b>	Privé	Production	Hors sol (micropousses)	1	Certificat en AU Lectures Travail avec des professionnels Terrain	Communication Connaissances agronomiques	Communication Techniques agronomiques Entrepreneuriat Polyvalence Réseautage	Communication
10	<b>Etterbeek Durable</b>	Public	Service communal Mise à disposition de terrains	Pleine terre biologique <b>(0,1 ha)</b>	12	Exercice du métier	Compréhension du secteur de l'AU et des projets existants Gestion de projets, communication, organisation	Connaissances agronomiques Entretien du terrain Animation Gestion des espaces vert	Manque de profils mixtes (maraîchage -gestion des espaces verts ; production – pédagogie)
11	<b>Extensa</b>	Privé	Promoteur immobilier	Intégration de l'AU aux projets immobiliers	10	Etudes universitaires (ingénieur construction)	Communication Relationnel	Connaissances agronomiques Communication	/

	Nom	Type de structure	Activité principale	Type de production (surface)	Ancienneté (années)	Parcours de formation	Compétences personnelles liées à l'AU	Compétences clés nécessaires au métier (général)	Compétences manquantes (général)
12	Graines de Paysans	Asbl	Production	Maraîchage biologique intensif en pleine terre sur petite surface (2,5-3 ha)	2,5	Formations courtes (permaculture) et longues (maraîchage, alimentation durable) Terrain	Production maraîchère Comptabilité Commercialisation	Connaissances agronomiques Commercialisation Législation Subsides Relationnel	Législation Relationnel Expérience
13	Green Surf	Privé	Consultance	Intégration de l'AU aux projets immobiliers	1	Formation universitaire Echanges avec professionnels et membres de l'équipe Exercice du métier	Techniques agronomiques générales Gestion de projet Administration Gestion économique Gestion paysagère	Entrepreneuriat Techniques agronomiques et connaissance des différentes formes d'AU Communication	Gestion entrepreneuriale
14	Groupe One	Asbl	Accompagnement entrepreneurial	/	21	Lectures Terrain Formation (permaculture) Echanges avec professionnels	Législation	Connaissances agronomiques Entrepreneuriat Gestion économique Marketing Relationnel/communication avec le client Transversalité et vision globale	Connaissance du marché Vision holistique d'un projet
15	Kiosque à Graines	Asbl	Animation et sensibilisation	Production hors sol en bacs Triporteur	3	Formations (Alimentation durable ; cultivez en ville) Terrain	Animation Relationnel Vulgarisation Connaissances agronomiques	Vulgarisation et utilisation d'outils types Bases en maraîchage Communication	Gestion économique, comptabilité Gestion de groupes Vulgarisation
16	Le Roseau	Association de fait	Réseau, observatoire et soutien à l'AU	/	1	Etudes Stage Terrain	Coordination de projet (communication, gestion d'équipe) Gestion financière	Pédagogie Communication Gestion économique Connaissances agronomiques (pratique) Relationnel, réseautage	Gestion financière Communication
17	Nos oignons	Asbl	Agriculture sociale	/	6	Terrain Lectures	Social (accompagnement de groupes) Techniques de maraîchage	Gestion économique Gestion logistique Organisation Relationnel Sensibilisation, communication Personnel (esprit critique, recul sur projets)	Sensibilisation

	Nom	Type de structure	Activité principale	Type de production (surface)	Ancienneté (années)	Parcours de formation	Compétences personnelles liées à l'AU	Compétences clés nécessaires au métier (général)	Compétences manquantes (général)
18	Permafungi	Coopérative	Production	Production hors sol indoor de champignons et chicons	5	Etudes Wwoofing Expérience par le travail Conférences, workshops	Techniques de production Travail manuel et physique Communication	Commercialisation Gestion d'équipe	Entrepreneuriat Gestion économique Communication Gestion d'équipe
19	RABAD	Asbl	Réseau	/	7	Parcours autodidacte	Vision globale du secteur	Communication Connaissances agronomiques Comptabilité Gestion d'équipe Logistique et réseaux de distribution Réseautage Entrepreneuriat	Réseautage Comptabilité
20	Skyfarms	Privé	Animation et dynamisation de potagers d'entreprise	Potagers en permaculture	2	Auto-apprentissage Apprentissage par la pratique et le métier Rencontres avec professionnels	Relationnel Communication Gestion économique, business plan	Relationnel Pédagogie Commercialisation Innovation Connaissances agronomiques Réglementation urbaine Adaptation du projet	Problématiques liées aux freins externes et non au manque de compétences.
21	Ultra Tree	Projet Co-create	Développement d'outils d'accompagnement (maraîchers en phase de lancement)	Production maraîchère en pleine terre sur petite surface (3 ha)	3	Terrain	Regard transdisciplinaire	Connaissances agronomiques Relationnel Commercialisation	Vision économique Relationnel client Logistique Connaissance du marché

Les compétences jugées nécessaires (Figure 2) à l'exercice du métier (d'un point de vue général et par secteurs d'activité) par les acteurs publics, sociaux et économiques, ainsi que les compétences jugées manquantes (Figure 3) sont exposées dans les histogrammes ci-dessous, classées par occurrence. Les compétences sont détaillées dans les textes accompagnant chaque graphique, avec une précision sur le pourcentage d'occurrence de celles-ci entre parenthèses.

Compétences clés nécessaires au métier (général) :

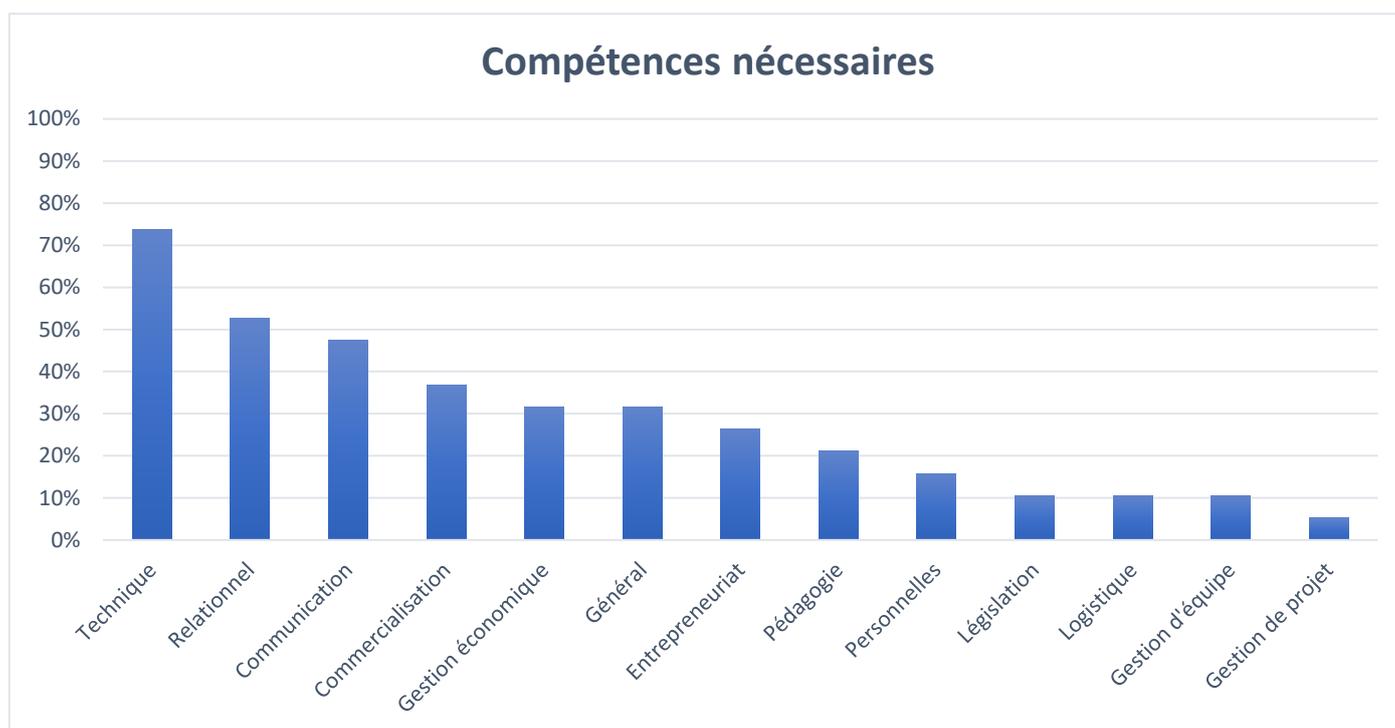


Figure 2 Compétences nécessaires (général) - point de vue des acteurs sociaux, économiques et publics

La compétence principalement invoquée par les acteurs interviewés est la connaissance et la maîtrise des pratiques agricoles applicables à la ville (**74%**), et ce au niveau de la pratique et de la théorique. Sont intégrés dans cette catégorie les aspects suivants : connaissances botaniques, pédologiques, phytopathologiques ; conduite de culture ; connaissance de la diversité des techniques d'agriculture urbaine existantes (indoor ou en extérieur).

La deuxième compétence mise en avant (**52%**) concerne le relationnel : relation avec la clientèle, gestion de l'humain (bénévoles, visiteurs, etc.), réseautage avec le secteur professionnel.

Communication (**47%**) : sensibilisation du public à la question de l'agriculture urbaine, communication au sein de l'équipe, communication sur le projet.

Commercialisation (**37%**) : connaissance du marché, évaluation des prix de vente, marketing.

La gestion économique (**32%**) fait référence aux aspects économiques à maîtriser au sein d'une entreprise : comptabilité, recherche de financements et de subsides, devis.

Compétences générales (**32%**) : transversalité des compétences, adaptation des connaissances au projet, polyvalence

Entrepreneuriat (26%) : innovation, conception et concrétisation d'un projet, création d'un business modèle, création d'un business plan.

Pédagogie (21%) : compétences liées à l'animation de groupes et à la vulgarisation des informations.

Personnelles (16%) : organisation, gestion du temps, endurance pour le travail physique, rigueur.

Législation (10%) : connaissance des statuts légaux des structures (entreprise, asbl, coopérative, etc.), connaissance des statuts légaux des travailleurs, réglementations urbanistiques, réglementations sanitaires.

Sont également mentionnés la logistique (10%), la gestion de projets (10%) et la gestion d'équipe (5%).

#### Compétences clés nécessaires au métier (par secteur) :

Les compétences clés détaillées secteur par secteur sont reprises dans le Tableau 4 - Compétences associées aux différents métiers de l'agriculture urbaine (Section 3.2.2 Compétences associées aux différents métiers).

#### Compétences manquantes (général) :

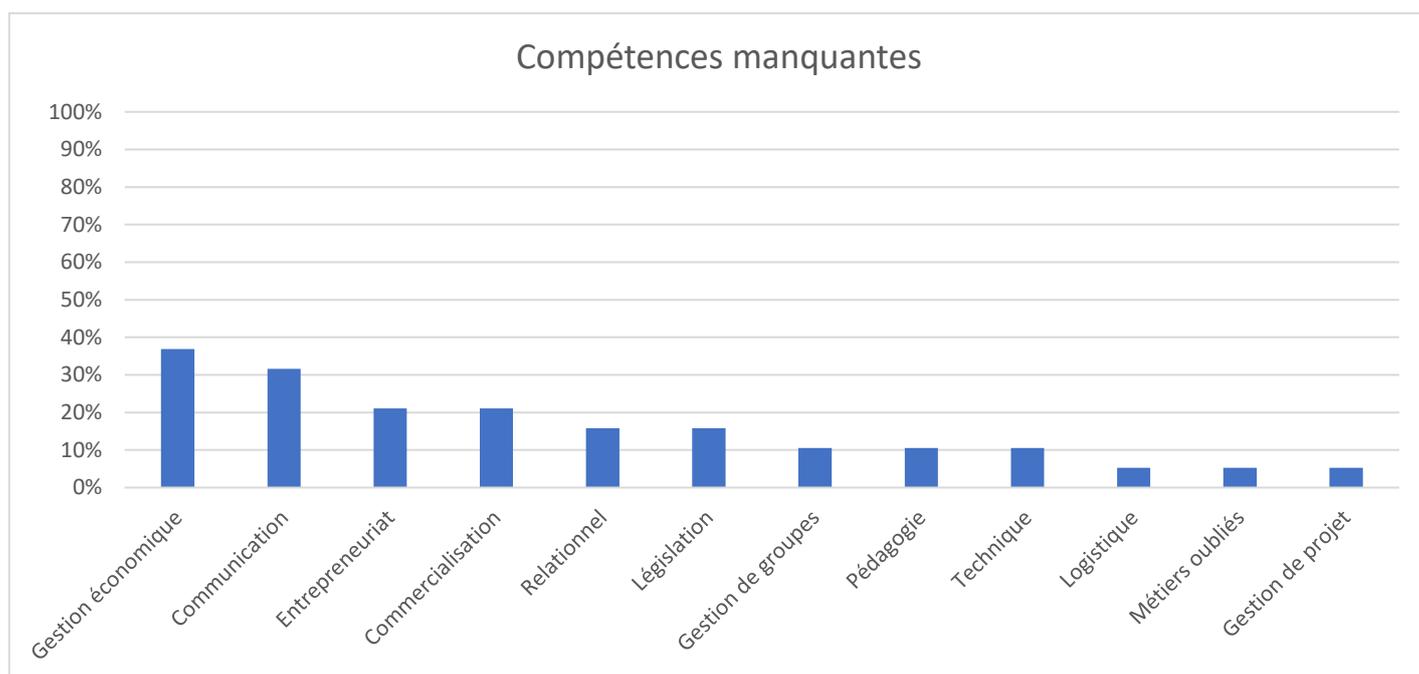


Figure 3 Compétences manquantes (général) - point de vue des acteurs sociaux, économiques et publics

Les compétences jugées manquantes par les acteurs interviewés sont principalement liées à la gestion économique (37%), à la communication (31%), à l'entrepreneuriat (21%) et à la commercialisation (21%).

En parallèle, les formations supplémentaires demandées par les acteurs sociaux, économiques et publics sont les suivantes (informations non reprises dans le tableau synthétique) :

- 41% ne nécessite pas de formations supplémentaires (les compétences ont été acquises en cours de parcours ou sont complétées via des partenariats)
- Approfondissement des connaissances agronomiques (23%)

Outre les compétences manquantes, certains acteurs ont abordé des points d'intérêt :

- Communication presque uniquement francophone dans le secteur de l'agriculture urbaine
- Manque de profils mixtes (point détaillé à la section 3.2.3 Profils manquants)
- Manque de soutien technique aux professionnels
- Manque d'expérience
- Freins externes qui posent problème et non le manque de compétences (point détaillé à la section 6.1 Freins opposés au développement de la filière AU)

#### Compétences manquantes (par secteur) :

De manière générale, les intervenants ont déclaré qu'ils n'éprouvaient pas de manques en termes de compétences, ayant acquises celles qui pouvaient faire défaut en début de carrière via l'exercice du métier ou par complémentarité des compétences. En effet, 67<sup>2</sup>% des acteurs interviewés ont recours à des partenariats au sein de leur équipe ou avec des partenaires extérieurs pour apporter les compétences manquantes.

Les compétences manquantes détaillées secteur par secteur sont reprises dans le Tableau 4 - Compétences associées aux différents métiers de l'agriculture urbaine (Section 3.2.2 Compétences associées aux différents métiers).

---

<sup>2</sup> Cette information n'a pas été recensée dans le tableau synthétique, faute d'espace disponible

**Tableau 2 : Tableau synthétique des réponses des acteurs de la formation**

Nom	Type de structure	Ancienneté (années)	Type de formation	Modules d'AU enseignés	Public cible de la formation	Compétences enseignées au cours de la formation	Compétences jugées nécessaires à l'exercice du métier	Formateurs (nombre, expérience, parcours)	La formation sera-t-elle amenée à évoluer ?
<b>Bruxelles formations</b>	Public	/	Qualifiante en cours de jour (attestation de fréquentation)	Non mais soutien à MLI <sup>3</sup> et MLE <sup>4</sup>	Adultes en recherche d'emploi	/	/	/	En réflexion par rapport aux formations en AU
<b>CTH</b>	Public	40	Formation continue de type courte	Jardinage, maraîchage, production de plants, irrigation, etc.	Large (étudiants, professionnels, particuliers)	Technique (horticulture et maraîchage ; utilisation des outils) Connaissance du marché	Connaissances agronomiques Endurance Connaissance du marché	Longue expérience en horticulture (études et profession)	En fonction de la demande de la région
<b>Début des Haricots</b>	Public	9	Insertion socio-professionnelle non diplômante, formation de type long	Maraîchage urbain et entretien des jardins et espaces verts	Contrat PTP <sup>5</sup>	Pratiques culturelles (maraîchage) Social Commercialisation Animation	Communication Travail en équipe Connaissances agronomiques Gestion d'équipe Personnelles Pédagogie	4 (mi-temps) Formation : terrain, études	Evolution des thèmes de pratique enseignés
<b>EFP</b>	Public	/	Alternance (chef d'entreprise, apprentissage), diplôme et certificat de gestion, formation de type long  Formation continue	Alternance : herboristerie, arboristerie, entrepreneur de jardin sans dimension urbaine  Formation continue : aromathérapie, apiculture	Large spectre (âge, parcours professionnel)	Chef d'entreprise : Cursus sur la gestion économique et la législation (PME)  Apprentissage : Technique	Gestion économique Droit d'entreprise Technique	Professionnels en activité	Coloration des programmes actuels avec de l'AU. Création de liens entre filière Horeca et AU.

<sup>3</sup> Mission Locale d'Ixelles

<sup>4</sup> Mission Locale d'Etterbeek

<sup>5</sup> Conditions PTP :

- Moins de 30 ans
- Pas de diplôme au-delà du CESS
- Etre au chômage depuis un certain temps

Nom	Type de structure	Ancienneté (années)	Type de formation	Modules d'AU enseignés	Public cible de la formation	Compétences enseignées au cours de la formation	Compétences jugées nécessaires à l'exercice du métier	Formateurs (nombre, expérience, parcours)	La formation sera-t-elle amenée à évoluer ?
<b>Frans Fischer</b>	Public	5	Secondaire technique de transition et professionnel, formation certifiante de type long	Horticulture et techniques hors sol	Jeunes en obligation scolaire	Pratiques culturelles (horticulture) Aménagement des espaces verts Utilisation outils Gestion d'entreprise	Travail d'équipe Connaissances botaniques Maîtrise des nouveaux outils	4 professeurs d'horticulture Formation : Etudes, expériences pratiques. Profil en lien avec l'AU.	7 <sup>e</sup> spécialisation en gestion d'entreprise horticole.
<b>Haute Ecole Condorcet</b>	Public	/	Etudes supérieures diplômantes de type long		Adultes (sortie du secondaire, reconversion professionnelle, réorientation scolaire)				
<b>Haute Ecole Provinciale de Namur</b>	Public	30	Etudes supérieures diplômantes de type long	Agronomie (bachelier) Année de spécialisation en agriculture biologique	Adultes (sortie du secondaire, reconversion professionnelle, réorientation scolaire)	Agronomie Procédures scientifiques Gestion économique et marketing Législation Entrepreneuriat Animation Gestion d'équipe Communication Relationnel Transdisciplinarité	/	Pas d'expérience en AU.	Pas pour le moment. Discussion autour de l'intégration de l'AU dans les formations proposées.
<b>IFAPME</b>	Public	1	Alternance (chef d'entreprise, apprentissage), diplôme et certificat de gestion, formation de type long Formation continue	Maraîchage biologique	Adultes (sortie du secondaire, professionnel)	Techniques maraîchères Gestion économique Législation (entreprise) Relationnel Commercialisation	/	Pas d'expérience en AU	Nouvelle formation 2019 : agent ouvrier en horticulture
<b>ITH</b>	Public	/	Secondaire en alternance et de plein exercice. Certificat de qualification et CESS.	Horticulture	Jeunes en obligation scolaire	Techniques horticoles Travail d'équipe Aptitudes personnelles	/	/	/

Nom	Type de structure	Ancienneté (années)	Type de formation	Modules d'AU enseignés	Public cible de la formation	Compétences enseignées au cours de la formation	Compétences jugées nécessaires à l'exercice du métier	Formateurs (nombre, expérience, parcours)	La formation sera-t-elle amenée à évoluer ?
<b>Jeunes Scharbeekois au travail</b>	Asbl	2	Insertion socio-professionnelle non diplômante, formation de type long. Titre de compétence (CvC)	Maraîchage et aménagement des parcs et jardins	Public infra-qualifié 18-25 ans	Technique (maraîchage et aménagement d'espaces verts) Organisation	/	3 formateurs Etudes et expérience de terrain	En fonction de la mise à l'emploi
<b>Mission Locale de St-Gilles</b>	Asbl	1	Insertion socio-professionnelle non diplômante (attestation de participation), formation de type long	Maraîchage biologique	Garantie jeune	Techniques de maraîchage Gestion économique Commercialisation Législation Animation, pédagogie Travail en équipe	Pédagogie Techniques de maraîchage Gestion économique Gestion de projet	2 formateurs mi-temps Maraîchers depuis 4 ans	Volonté de créer une validation des compétences + pont avec la promotion sociale
<b>Institut Redouté Peiffer</b>	Public	/	Enseignement secondaire technique et professionnel de plein exercice	Horticulture, fruiticulture, floriculture sans contextualisation à l'urbain	Jeunes en obligation scolaire	Technique Gestion économique Législation	/	Profils diverses (architectes de Expérience presque nulle en AU.	Volonté d'intégrer de l'AU dans le programme de cours.
<b>Institut Roger Lambion</b>	Public	0	Promotion sociale	Horticulture ornementale et arboriculture	Adultes	Techniques agronomiques Relationnel	/	1 formateur : professionnel en horticulture	Jardinier d'entretien --> jardinier d'entretien et aménagement des parcs et jardins
<b>SRABE</b>	Asbl	125	Certifiante de type long	Apiculture	Adultes	Technique liée à l'apiculture	Personnelles (rigueur, observation, adaptation) Technique	Nombreuses années d'expérience en apiculture	Non
<b>Vert d'Iris International</b>	Coopérative	5	Professionalisante de type long (certificat de présence)	Horticulture éco-intensive	Pas de conditions restrictives	Techniques de maraîchage Gestion économique Législation Pédagogie	Personnelles (observation, adaptation, esprit critique) Connaissance du marché Marketing Relationnel Techniques agronomiques Communication Gestion d'entreprise	1 formateur : formation d'agronome ; dizaine d'années d'expérience	Réflexion sur le format d'enseignement, le renforcement du diplôme

Les compétences enseignées (Figure 4) par les structures de formation et jugées nécessaires (Figure 3) par ces mêmes structures sont détaillées sous formes d'histogrammes ci-dessous, classées par occurrence. Les compétences sont détaillées dans le texte accompagnant le graphique, avec une précision sur le pourcentage d'occurrence de celles-ci entre parenthèses.

### Compétences clés nécessaires aux métiers vu par les acteurs de la formation (général)

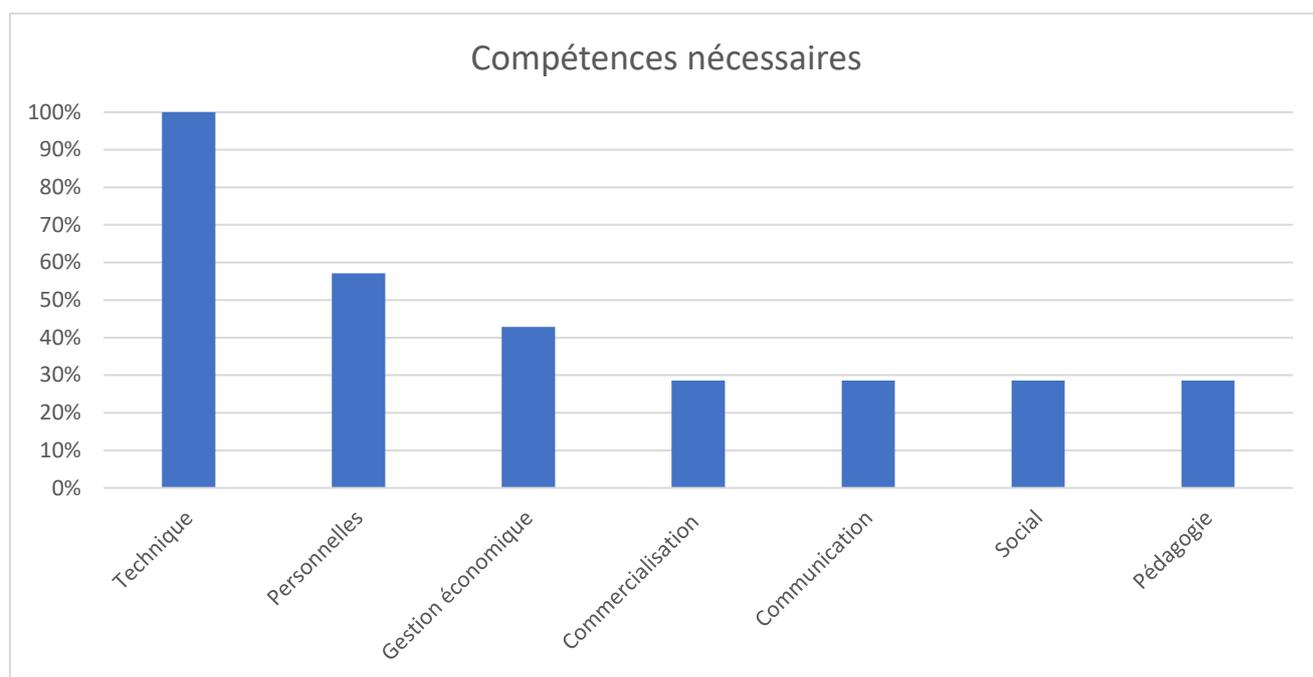


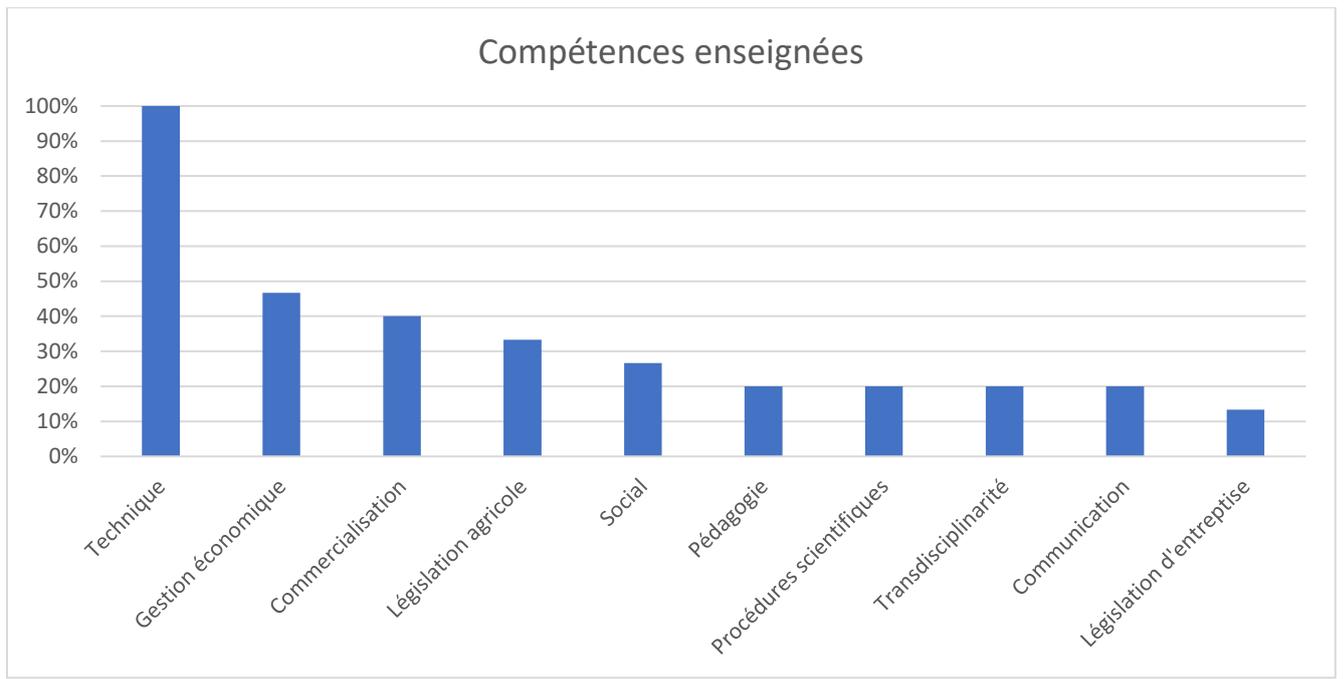
Figure 3 Compétences nécessaires (général) - point de vue des acteurs de la formation

D'un point de vue général, les compétences jugées nécessaires pour par les acteurs interviewés sont principalement liées à la technique (**100%**), personnelles (**57%**), à la gestion économique (**43%**), à la commercialisation (**29%**), à la communication (**29%**), de type social (**29%**) et de type pédagogie (**29%**).

### Compétences enseignées

La technique, comprenant les aspects liés aux modes de production en ville (botanique, phytopathologie, utilisation des outils, conduite des cultures, etc.), en pleine terre ou en hors sol, est enseignée par l'ensemble des acteurs de la formation (à l'exception de Bruxelles Formation qui ne propose pas de formations en propre dans les secteurs verts, cf interview de Bruxelles Formations en Annexe 4).

Ensuite, la gestion économique est enseignée par **47%** des organismes de formation interrogés ; la commercialisation et la connaissance des marchés par **40%** ; la législation agricole (produits phytosanitaires, normes des productions biologiques) par **33%** ; les aspects sociaux (travail en équipe, responsabilités des formés) par **27%** ; l'animation et la pédagogie par **20%** ; les procédures scientifiques par **20%**, la transdisciplinarité par **20%** ; la communication (sensibilisation, vulgarisation) par **20%** ; la législation d'entreprise par **13%**.



*Figure 4 Compétences enseignées par les structures de formation*

**Tableau 3 : Environnement de l'agriculture urbaine en Région de Bruxelles-Capitale (tous acteurs confondus)**

<b>Acteurs publics, sociaux et économiques</b>				
<b>Nom</b>	<b>Vision de l'offre en formations en RBC</b>	<b>L'ajout ou la modification d'une (de) formation(s) est-il pertinent ?</b>	<b>Freins opposés aux porteurs de projets</b>	<b>Formations supplémentaires souhaitées</b>
<b>Apis Bruoc Sella</b>	Peu de formations.	Oui. Besoin de formations pour les professionnels et les particuliers	Accès à la terre Complexité institutionnelle de Bruxelles	/
<b>AquaponieBxl</b>	Pas de vision.	Oui. Intégrer un module initiatique à l'aquaponie dans les cursus.	Rentabilité Temps Manque de subsides en aquaponie Mise de départ (finances) Réseau de clients	Maraîchage
<b>Art &amp; Build</b>	Pas de vision.	Oui. Enseigner une vision générale de l'AU aux architectes et architectes paysagistes	Manque de surfaces planes Pouvoir décisionnel au niveau politique pour de nombreux projets immobiliers Manque d'appui des autorités	Introduction générale à l'agriculture urbaine
<b>Boeren-BruxselPaysans</b>	Manque d'accompagnement et de formations à l'entrepreneuriat pour le maraîchage. Public cible de nombreuses formations trop restreint.	Oui. En utilisant l'existant et en mutualisant.	Accès à la terre Subventions Sensibilisation des clients Débouchés incertains	Suivi de l'évolution du secteur
<b>Brussel Lust</b>	Peu de formations.	Oui.	Communication Barrière linguistique Complexité de la logistique bruxelloise	/
<b>Bruxelles Environnement</b>	Pas de vision.	En questionnement.	Accès à la terre Politique régionale/accessibilité aux subsides Débouchés incertains en termes d'emplois Commercialisation Accès aux formations Pas de connexion avec la ceinture alimentaire bruxelloise Segmentation des compétences régionales Nouveauté du secteur	Visites de projets à l'étranger
<b>Chant des Cailles</b>	Peu de formations en général. Peu de formations destinées aux professionnels déjà en activité. Manque de soutien aux projets déjà lancés. Existant : structures d'aide au lancement de projets	Pas pour le moment. Le déblocage du contexte bruxellois (accès à la terre etc.) est prioritaire.	Accès à la terre Manque d'accompagnement technique des professionnels Spécificité de chaque projet Manque de compétences sur l'élevage à Bruxelles Complexité du contexte bruxellois Définition de l'AU	Législation Gestion d'équipe Formations courtes et précises sur des sujets spécifiques Besoin de conseillers spécialisés

<b>CycleFarm</b>	Pas de vision.	Oui.	Accès à la terre Temps Timing des formations Nombreuses compétences à maîtriser	Echanges entre maraîchers Stages dans d'autres exploitations
<b>Eclo</b>	Offre insuffisante en formations. Manque de formations : -Hydroponie et nouvelles technologies -Adaptées à l'échelle de la ville	Oui.	Temps Labellisation biologique non applicable aux cultures hors sol Nouveauté du marché Investissements et Subsides : recherche, conditions d'accès	Techniques agricoles et botanique
<b>Etterbeek Durable</b>	Pas de formations structurelles, subsidiées sur le long terme.	Oui.	Subsides Accès à la terre Débouchés incertains en termes d'emplois	/
<b>Extensa</b>	Pas de vision.	Pas nécessaire dans le domaine de formation des architectes et ingénieurs de la construction	/	/
<b>Graines de Paysans</b>	Manque de formations. Manque de visibilité des formations existantes. Certaines formations sont trop déconnectées de la réalité du terrain.	Oui.	Accès à la terre et variabilité du PRAS Manque de connexion entre les acteurs	Diversification des activités et organisation des différentes fonctions
<b>Green Surf</b>	Manque de formations professionnalisantes accessibles à tous. Manque de formations pour les techniques autres que le maraîchage.	Oui.	Accessibilité à la terre Phasage des projets immobiliers Accès aux subsides Sensibilisation du monde de l'immobilier	Visites de projets
<b>Groupe One</b>	Beaucoup de formations portant sur les compétences techniques mais peu sur l'entrepreneuriat.	Oui.	Législation Nombreuses compétences à maîtriser Intérêt pour les aspects économiques	Adaptation de l'échelle de l'exploitation (augmentation ou réduction)
<b>Kiosque à Graines</b>	Pas de vision.	Pas pour le moment. Le déblocage du contexte bruxellois est prioritaire.	Temps Financement Démarches subsides Accessibilité à des outils pédagogiques Accès à la terre Sensibilisation des communes	Bases du maraîchage urbain Vulgarisation pour différents publics
<b>Le Roseau</b>	Manque de formations (grand public, professionnels,...). Besoin de plus d'espaces pour ces formations, pour expérimenter et se lancer par la suite.	Oui.	Manque de connexion entre acteurs Manque de centralisation des informations (projets) Complexité du contexte bruxellois Nombreuses compétences à maîtriser Manque d'un support structurel Financement Formation des formateurs	Coordination de projets Horticulture comestible, aménagement de paysage
<b>Nos oignons</b>	Formations amenant peu de mélange social ou culturel.	Sans objet.	Législation Complexité institutionnelle de Bruxelles Viabilité des modèles économiques Sensibilisation du public	Communication informelle Animation de groupe Techniques de maraîchage

			Partenariats Manque de connexion à la périphérie	
<b>Permafungi</b>	Manque de visibilité des formations existantes Prix parfois élevé	Oui.	/	Maraîchage en ville Etudes de sol
<b>RABAD</b>	Peu de visibilité des formations existantes	Oui.	Subsides Logistique Formation des acteurs Contexte socio-économique	Communication et marketing
<b>Skyfarms</b>	Offre insuffisante en formations.	Pas pour le moment. Le déblocage du contexte bruxellois est prioritaire.	Accès à la terre Logistique Réglementation pour assurer de bonnes conditions de travail Phasage des projets immobiliers Financement et subsides Manque de recherche et développement en AU Communication	/
<b>Ultra Tree</b>	Techniques agronomiques largement enseignées. Manque de structures d'accompagnement des professionnels. Suivi parfois peu adéquat des structures d'accompagnement des maraîchers.	Non si la formation n'est pas adaptée aux contraintes horaires de professionnels.	Accès à la terre Manque d'accompagnement (gestion économique, distribution)	/
<b>Acteurs de la formation</b>				
<b>Nom</b>	<b>Vision de l'offre en formations en RBC</b>	<b>L'ajout ou la modification d'une (de) formation(s) est-il pertinent ?</b>	<b>Freins opposés aux porteurs de projets</b>	<b>Formations supplémentaires souhaitées</b>
<b>Bruxelles formations</b>	Pas de vision.	/	Débouchés incertains	/
<b>CTH</b>	Pas de vision.	Sans objet.	/	/
<b>Début des Haricots</b>	Manque de formations : -techniques courtes et spécifiques pour professionnels -destinées aux personnes en reconversion professionnelle	Oui.	Conditions d'accès aux formations Communication/sensibilisation Accès à la terre	Formations ponctuelles pour professionnels (serre, irrigation) Gestion d'équipe Formation d'éducateurs Recherche de foncier
<b>EFP</b>	Pas de vision.	Oui si une mise à l'emploi est possible après ce type de formations	/	/
<b>Frans Fischer</b>	Pas de vision.	Sans objet.	/	Nouveaux outils et nouveaux matériaux utilisés en aménagement de parcs et jardins
<b>Haute Ecole Charlemagne</b>	/	/	/	/
<b>Haute Ecole Condorcet</b>	/	/	/	

<b>Haute Ecole Provinciale de Namur</b>	Pas de vision.	/	/	Contextualisation de l'AU
<b>IFAPME</b>	Pas de vision.	/	/	/
<b>ITH</b>	/	/	/	/
<b>Jeunes Scharbeekois au travail</b>	Manque de formations sur le maraîchage	En fonction des débouchés en termes d'emplois	Accès à la terre Débouchés Logistique des centres de formation Manque de profils mixtes (pédagogie-production) Pas d'intégration des projets d'AU à la base des projets immobiliers	/
<b>Mission Locale de St-Gilles</b>	Manque de formations : -qualifiantes au métier de maraîcher ou de maître-maraîcher. -intermédiaires (ouvrier semi-qualifié). -qualifiantes pour les plus de 25 ans.	Oui.	Subsides Pénibilité du travail Public cible des formations Communication et sensibilisation du public	/
<b>Institut Redouté Peiffer</b>	Manque de formations. Manque de surfaces développées et développables.	Oui.	Définition du terme "agriculture urbaine"	/
<b>Institut Roger Lambion</b>	Pas de vision.	Oui.	/	/
<b>SRABE</b>	Beaucoup de formations courtes. Apiculture : inquiétude vis-à-vis du développement de formations très courtes	Sans objet.	Accès à la terre	Pollinisateurs sauvages (approfondissement)
<b>Vert d'Iris International</b>	Existant : formations très spécialisées et chères, formations du soir, formations pour public infra-qualifié Manque de gestion et de commercialisation dans les formations Découplage entre formations et activité commerciale dans les projets	Oui.	/	/

Les éléments importants relatifs au Tableau 3 ont été analysés et sont repris dans la section 4.2.4 (Vision de l'offre en formations par les professionnels en activité).

Il est à noter qu'une majorité des personnes interviewées (75%) s'est dit favorable à la mise en place de nouvelles formations en agriculture urbaine.

### 3 L'agriculture urbaine en Région de Bruxelles-capitale

#### 3.1 Acteurs existants de l'agriculture urbaine en Région de Bruxelles-Capitale

Cette section dresse une liste exhaustive des structures bruxelloises actives en agriculture urbaine, appartenant au secteur marchand ou au secteur non marchand. Cet état des lieux de l'agriculture urbaine en Région de Bruxelles-Capitale recense les acteurs de la production ainsi que ceux des secteurs qui y sont étroitement liés. La cartographie repose sur les enquêtes ainsi que sur une série de documents et de portails (portail GoodFood, Feuille d'Oignons, etc.) et de recherches individuelles.

Les acteurs repris dans cette cartographie sont détaillés (description générale, activités, contact) dans le listing en annexe supplémentaire au rapport.

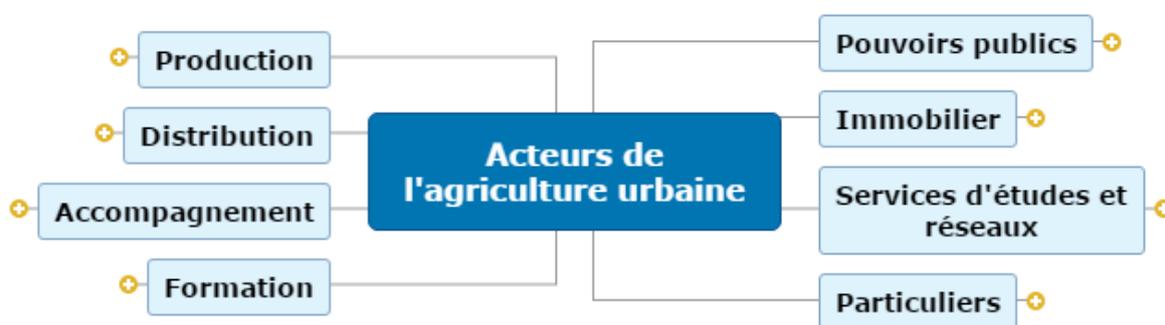


Figure 5 Acteurs de l'agriculture urbaine - Vue d'ensemble

En plus des différentes sections établies ci-dessus et qui visent à regrouper l'ensemble des acteurs de l'agriculture urbaine en fonction de leurs affectations, il faut mentionner le terme de « projets hybrides ». Ce terme regroupe l'ensemble des projets combinant plusieurs services pour viabiliser leur modèle économique. Types de combinaisons existantes :

- Production – Formation
- Production – Transformation
- Production – Visites, teambuildings, animations

Cet agencement des services n'est pas couvert uniquement par le secteur de la production.

### 3.1.1 Acteurs de la production

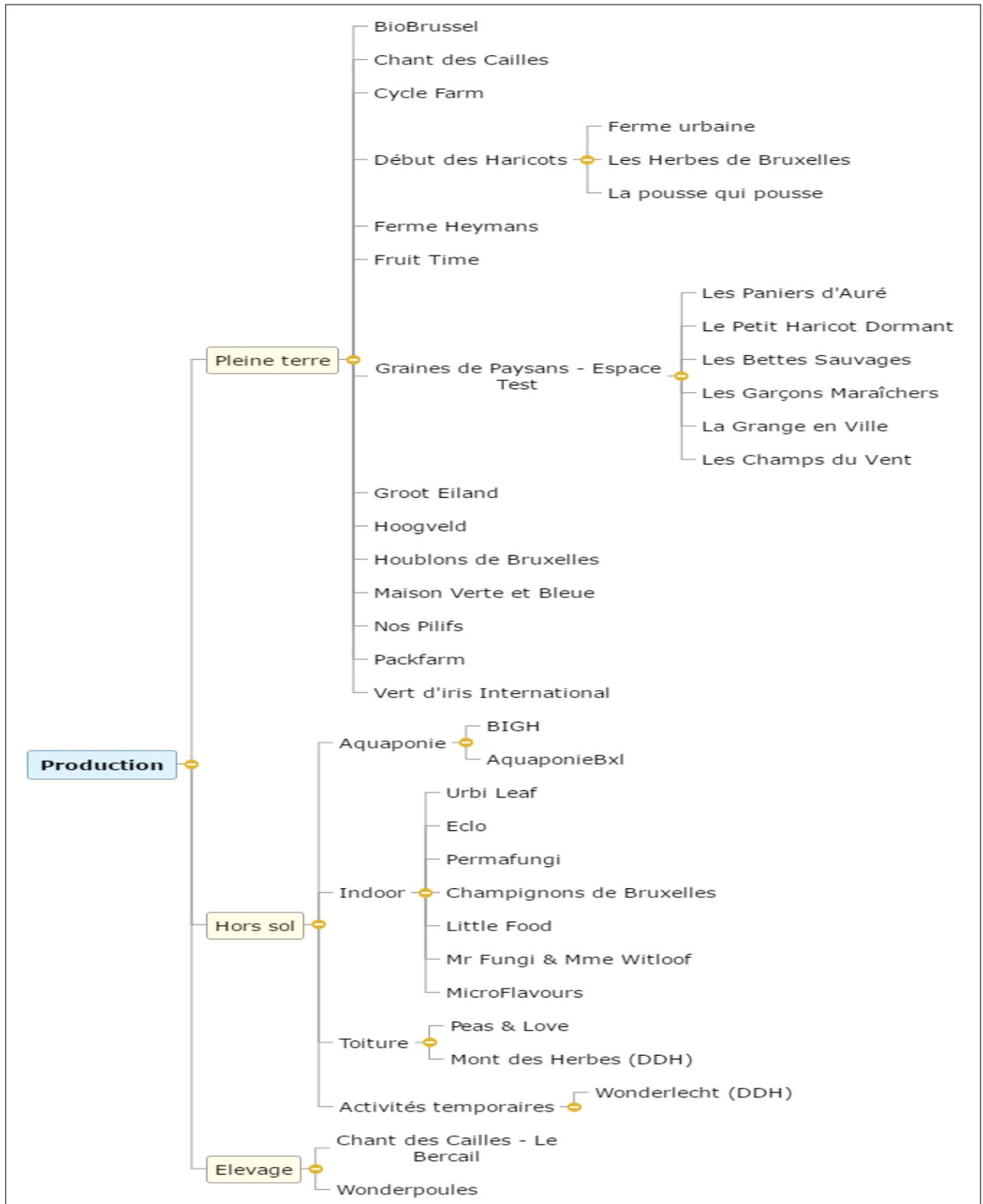


Figure 6 Acteurs de la production

En région de Bruxelles-Capitale, le maraîchage en pleine terre constitue actuellement la forme d'agriculture urbaine la plus représentée sur le territoire. Cependant, depuis quelques années, la

tendance est également au développement de projets de production hors sol (micropousses, aquaponie, culture en toiture, cultures en caves,...). Les projets d'élevage sont encore peu nombreux.

### 3.1.2 Acteurs de la distribution



Figure 7 Acteurs de la distribution

Les structures opérant dans la logistique de la distribution des productions urbaines sont encore peu nombreuses.

### 3.1.3 Acteurs de l'accompagnement de projets

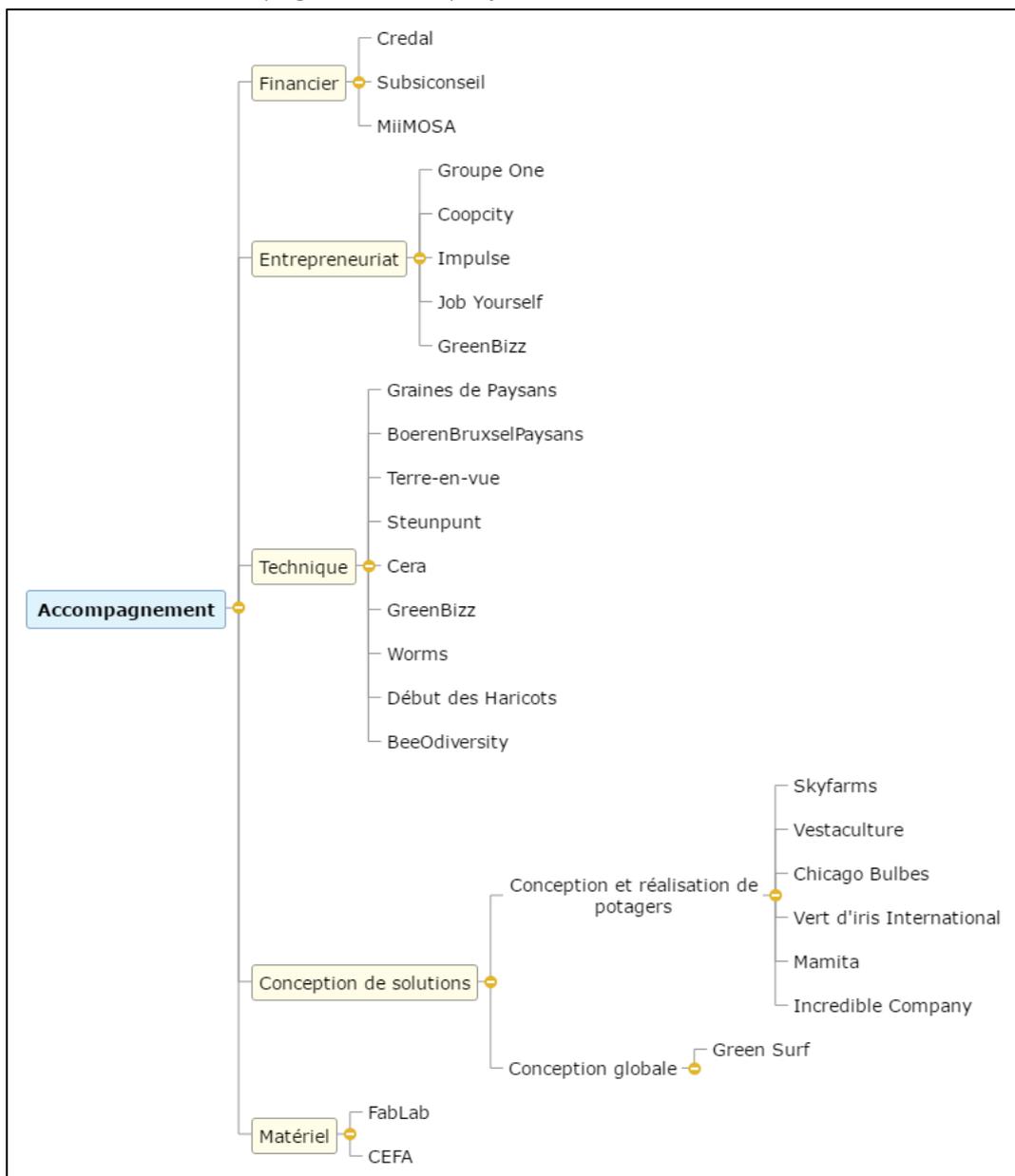


Figure 8 Acteurs de l'accompagnement

Des structures d'accompagnement aux porteurs de projets existent. Celles-ci couvrent principalement les aspects techniques (accompagnement de maraîchers en phase de lancement par BoerenBruxselPaysans ; recherche de terres par Terre-en-vue ; lancement de projets divers par le Début des Haricots ; etc.), l'entrepreneuriat (Groupe One propose des formations courtes portant sur la création d'entreprise ; GreenBizz est un incubateur de projets durables ; etc.) et dans la conception de solutions, au niveau global ou dans la conception de potagers.

### 3.1.4 Acteurs de la formation

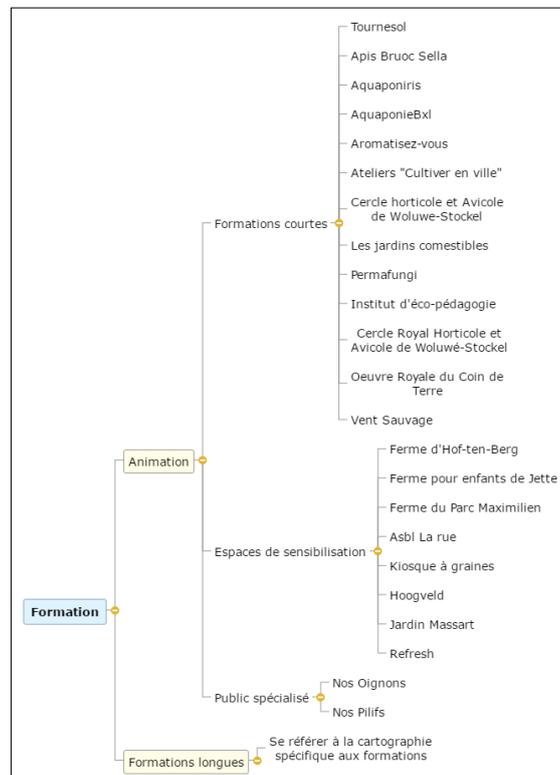


Figure 9 Acteurs de la formation (type court)

Les formations de type long sont reprises à la section 4.2 Formations en Région de Bruxelles-Capitale.

Au niveau des formations de type court (ponctuelles ou formations de quelques jours), les sujets suivants sont couverts : apiculture (Apis Bruoc Sella, Vent Sauvage), aquaponie (Aquaponiris, AquaponieBxl), production de champignons (Permafungi), maraîchage (Vent Sauvage), animations de sensibilisation à la nature (Tournesol, Vent Sauvage), permaculture et agriculture urbaine à destination du grand public (Les jardins comestibles).

En parallèle, certaines structures développant des formes d'agriculture urbaine servent de lieux de sensibilisation à la nature et à la production en ville pour le grand public.

L'accompagnement de publics spécialisés est également réalisée par deux structures : Nos oignons (public : patients d'institutions de soins en santé mentale) et Nos Pilifs (public : personnes en situation de handicap).

### 3.1.5 Pouvoirs publics



Figure 10 Pouvoirs publics

Les pouvoirs publics sont composés des instances communales, dont la politique en lien avec l’agriculture urbaine varie d’une commune à l’autre, des cabinets ministériels et des administrations en lien avec l’agriculture et l’environnement. Bruxelles Environnement met en place plusieurs outils visant le développement de l’agriculture urbaine (Stratégie GoodFood, facilitateur en agriculture urbaine et facilitateur bâtiment durable).

### 3.1.6 Acteurs du secteur de l’immobilier

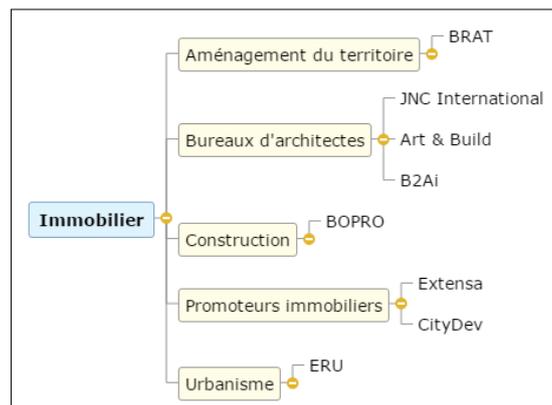


Figure 11 Acteurs du secteur immobilier

Le secteur de l’immobilier est de plus en plus sensibilisé au besoin de réintroduire la nature et la production en ville. La figure 11 reprend plusieurs acteurs intégrant de l’agriculture urbaine dans leurs activités. Cette liste n’est cependant pas exhaustive : de plus en plus de cabinets d’architectes, de promoteurs immobiliers, etc. intègrent la dimension productive dans les projets élaborés.

### 3.1.7 Services d'études et réseaux

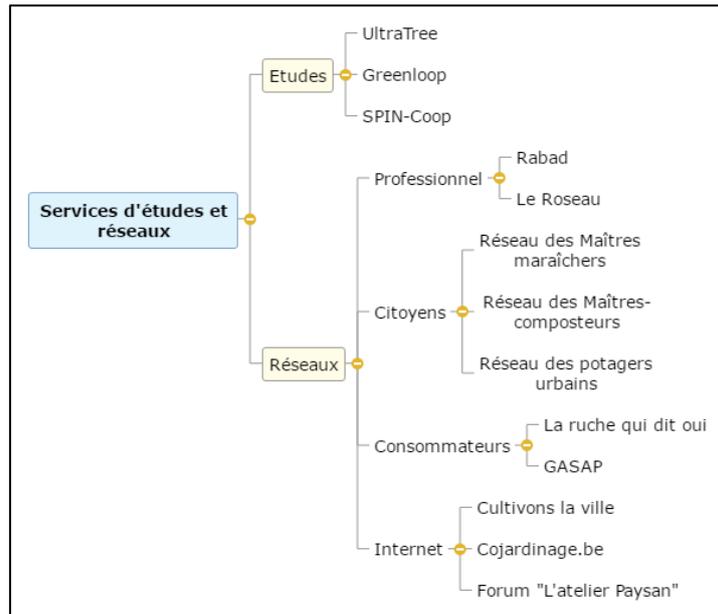


Figure 12 Services d'études et réseaux

Le projet UltraTree et le projet SPIN-Coop sont des projets co-create. Le premier vise à produire des outils d'accompagnement des maraîchers en phase de lancement sur petite surface (cf Interview UltraTree en Annexe 4) tandis que SPIN-Coop étudie les facteurs qui influencent la viabilité (agroécologique) du modèle de Spin Farming développé par CycleFarm (cf Interview CycleFarm en Annexe 4). Le service d'études Greenloop a fourni plusieurs études en lien avec l'agriculture urbaine<sup>6</sup>. Des réseaux existent pour stimuler les rencontres entre professionnels du secteur (Rabad, Le Roseau).

### 3.1.8 Particuliers

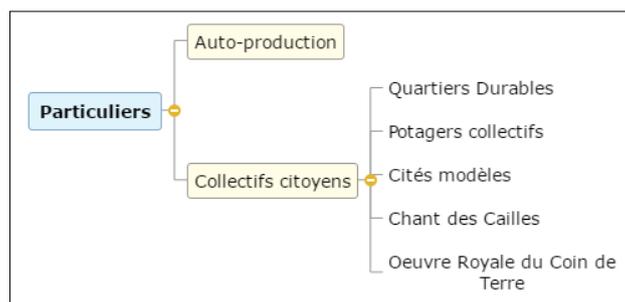


Figure 13 Particuliers

### 3.1.9 Conclusion

<sup>6</sup> Système d'alimentation durable. Potentiel d'emplois en Région de Bruxelles-Capitale, Greenloop, 2012 (revue en 2014)  
L'incidence des pollutions urbaines sur les productions alimentaires en ville, Greenloop, 2013

Le réseau des acteurs actifs de près ou de loin en agriculture urbaine s'étend progressivement. Ainsi, les activités de production primaire sont soutenues par des structures d'accompagnement (entrepreneuriat, soutien financier, technique, conception de solutions, mise à disposition d'outils), des acteurs de la distribution, des pouvoirs publics (niveau communal et régional), des services d'étude appuyant scientifiquement les projets existants et des réseaux visant à créer du lien entre professionnels. Au niveau de la production, les techniques représentées sur le territoire bruxellois sont de plus en plus variées (maraîchage en pleine terre, aquaponie, cultures de micropousses, cultures de champignons, ...

## 3.2 Métiers de l'agriculture urbaine

### 3.2.1 Arborescence des métiers

Sur base des acteurs recensés ci-dessus, un listing des métiers de l'agriculture urbaine a été établi. L'arborescence reprend l'ensemble des métiers qui contribuent de près ou de loin à l'essor du secteur de l'agriculture urbaine.

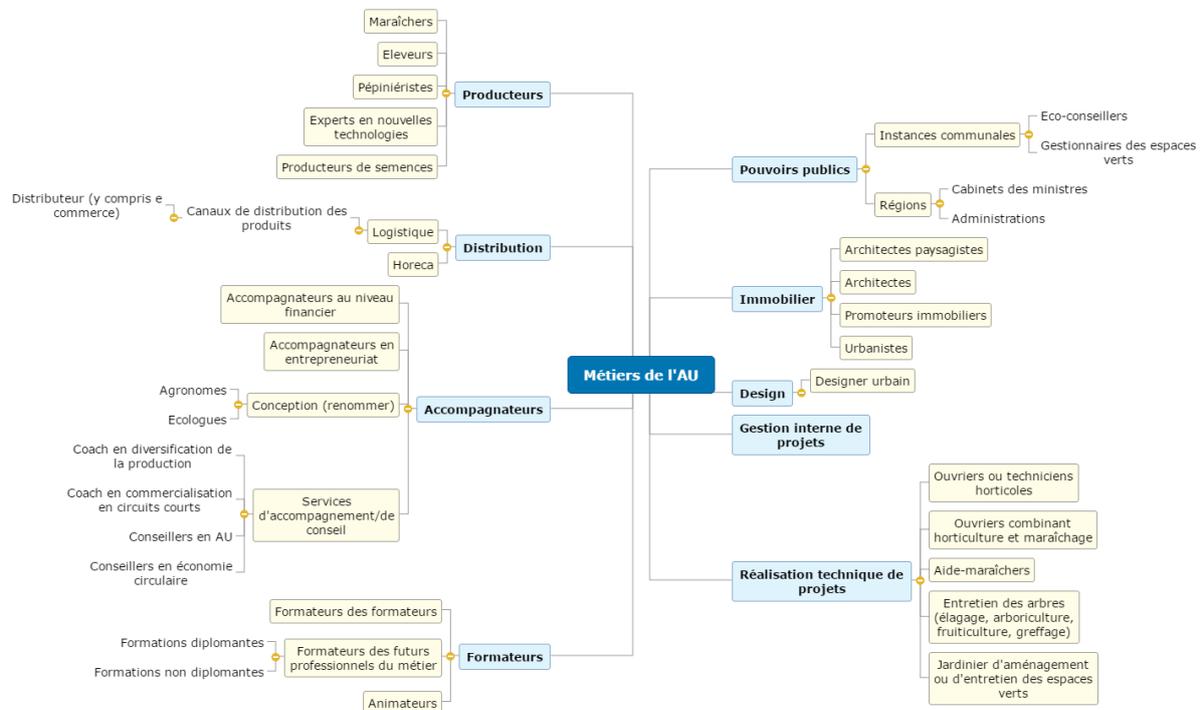


Figure 14 Métiers de l'agriculture urbaine

Le métier de maraîcher a été envisagé par l'IBEFE (Instance Bassin Enseignement qualifiant, Formation, Emploi) comme un secteur dont le métier ainsi que les évolutions et l'adaptation au contexte urbain de la région de Bruxelles-capitale doivent être surveillés (IBEFE, 2017). Cependant, encore peu de données sont reprises sur les autres métiers liés aux techniques émergentes telles que l'aquaponie, les cultures indoor, etc.

Il est à noter qu'actuellement les métiers de la logistique et du design sont encore peu liés au secteur de l'agriculture urbaine.

### 3.2.2 Compétences associées aux différents métiers

Le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des compétences relatives aux métiers de l'agriculture urbaine. Les métiers présentés dans l'arborescence de la section 3.2.1 ci-dessus ne sont pas repris dans leur globalité. Seuls les métiers susceptibles d'être enseignés par les instituts cibles de cette étude sont détaillés. Ce tableau de compétences a été établi sur base des interviews (cf. Section 2 Tableaux récapitulatifs des interviews).

Seules les compétences en lien direct avec l'agriculture urbaine sont reprises dans le tableau.

**Tableau 4 : Compétences associées aux différents métiers de l'agriculture urbaine**

Compétences souhaitées pour les métiers de l'AU	
Compétences générales souhaitées	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réseautage</li> <li>- Communication interne et externe (communication avec des clients, des partenaires, des groupes à animer,...)</li> <li>- Organisation</li> <li>- Personnel : esprit critique, rigueur, adaptation des connaissances acquises</li> <li>- Travail en équipe</li> <li>- Enrichissement permanent de nouvelles techniques et supports, se documenter</li> </ul>	
Compétences souhaitées par métier	
Production	
Type de métier	Compétences (liées à l'AU)
<i>Porteur de projet</i>	Gestion de projets Gestion économique (comptabilité, recherche de subsides, devis) Gestion de l'humain (équipe, clients, bénévoles) Communication (équipe, clients) Entrepreneuriat : innovation, création d'un business plan, élaboration d'un business plan Commercialisation (connaissance du marché, marketing) Relationnel Maîtrise des outils informatiques de base Législation (statut des exploitations, AFSCA, label biologique) Logistique
<i>Maraîcher</i>	Compétences type porteur de projet Techniques de production maraîchère : rotations des cultures, plans de cultures, phytopathologie, lutte contre les ravageurs, botanique, combinaisons de cultures, pratique, expérience dans le domaine, maîtrise des nouveaux outils Aptitudes physiques
<i>Éleveur</i>	Compétences type porteur de projet Compétences relatives à l'élevage d'animaux de petite taille
<i>Pépiniériste</i>	Compétences type porteur de projet Compétences horticoles (connaissance des espèces produites, techniques de reproduction, phytopathologie et lutte contre les ravageurs, utilisation des outils) Gestion des serres Aptitudes physiques
<i>Expert en nouvelles technologies (aquaponie, hydroponie, etc.)</i>	Compétences type porteur de projet Connaissances techniques des nouvelles technologies
<i>Projet hybride production-formation</i>	Compétences type porteur de projet Compétences type producteur (maraîcher, éleveur, expert en nouvelles technologies) Compétences type animateur ou formateur
Type de métier	Compétences (liées à l'AU)

<i>Formateur des formateurs</i> <sup>7</sup>	<p>Transversalité des connaissances</p> <p>Vulgarisation des connaissances et création d'outils pédagogiques attractifs, clairs et compréhensibles</p> <p>Pédagogie</p> <p>Création d'outils pédagogiques</p> <p>Maîtrise approfondie de la pratique enseignée (grande expérience dans le domaine)</p> <p>Habilité à sensibiliser le public à la thématique abordée</p> <p>Organisation de l'évaluation des acquis</p>
<i>Animateur</i> <sup>8</sup>	<p>Transversalité des connaissances</p> <p>Vulgarisation des connaissances et création d'outils pédagogiques attractifs, clairs et compréhensibles</p> <p>Pédagogie</p> <p>Connaissances agronomiques générales</p> <p>Habilité à sensibiliser le public à la thématique abordée</p> <p>Capacité d'adaptation des interventions proposées en fonction du public</p> <p>Curiosité</p>
<i>Formateur académique</i> <sup>9</sup>	<p>Transversalité des connaissances</p> <p>Vulgarisation des connaissances et création d'outils pédagogiques attractifs, clairs et compréhensibles</p> <p>Pédagogie</p> <p>Création d'outils pédagogiques</p> <p>Maîtrise approfondie de la pratique enseignée (grande expérience dans le domaine)</p> <p>Habilité à sensibiliser le public à la thématique abordée</p> <p>Organisation de l'évaluation des acquis</p>
<b>Immobilier</b>	
<b>Type de métier</b>	<b>Compétences (liées à l'AU)</b>
<i>Architecte paysagiste</i>	<p>Notions générales sur l'agriculture urbaine</p> <p>Connaissance de la végétation ornementale et productive</p> <p>Formes d'agriculture urbaine</p> <p>Agencement végétal/construction</p> <p>Travail d'équipe avec d'autres corps de métier</p>
<i>Urbaniste, Promoteur immobilier</i>	<p>Notions générales sur l'agriculture urbaine</p> <p>Réglementations urbaines axées sur l'agriculture urbaine</p>
<b>Aménagement des espaces verts</b>	
<b>Type de métier</b>	<b>Compétences (liées à l'AU)</b>
<i>Ouvrier ou technicien horticole</i>	<p>Connaissances horticoles (connaissance des espèces ornementales, phytopathologie et lutte contre les ravageurs, utilisation des outils)</p>
<i>Jardinier d'aménagement ou d'entretien des espaces verts</i>	<p>Connaissances horticoles (connaissance des espèces ornementales, phytopathologie et lutte contre les ravageurs, utilisation des outils)</p> <p>Gestion des espaces verts</p>

<sup>7</sup> Individus en charge de la formation des futurs formateurs (cf. profils « animateur

<sup>8</sup> Individus en charge de formations ou animations destinées à des public variés (adultes, enfants, privés, écoles, etc.) et avec des objectifs variés (sensibilisation, ateliers pour particuliers, etc.).

<sup>9</sup> Formateurs en charge de la formation des futurs professionnels du métier.

<i>Ouvrier polyvalent (ornemental et productif)</i>	Connaissances horticoles (connaissance des espèces ornementales, phytopathologie et lutte contre les ravageurs, utilisation des outils) et productives (rotations des cultures, plans de cultures, phytopathologie, botanique, combinaisons de cultures, pratique, expérience dans le domaine, utilisation des outils) Aptitudes physiques
<i>Aide-maraîcher</i>	Techniques de production maraîchères (rotations des cultures, plans de cultures, phytopathologie, botanique, combinaisons de cultures, pratique, expérience dans le domaine, utilisation des outils) Aptitudes physiques
Autres	
<b>Type de métier</b>	<b>Compétences (liées à l'AU)</b>
<i>Administrations, cabinets ministériels</i>	Communication Connaissance générale de l'agriculture urbaine et des projets existants Gestion de projets
<i>Consultance</i>	Communication Connaissance approfondie des pratiques culturelles urbaines Gestion de projets Vulgarisation de l'information Relationnel (client, partenaires, équipe)
<i>Eco-conseillers</i>	Connaissance générale de l'agriculture urbaine et des projets existants Communication Organisation
<i>Réseaux</i>	Vision générale du secteur Gestion de projets

Les compétences à maîtriser sont donc nombreuses et varient en fonction du métier exercé.

Les métiers de la production nécessitent de maîtriser les aspects techniques, adaptés au type de production, ainsi que les compétences connexes de gestion d'entreprise et de commercialisation. En fonction de l'objectif global du projet, des compétences pédagogiques peuvent s'ajouter à la liste des compétences à maîtriser. C'est typiquement le cas des projets dits hybrides. Cependant, les métiers en soutien des structures de production tels que les aide-maraîchers n'ont pas besoin de maîtriser l'ensemble des compétences liées à la gestion d'une entreprise et à la commercialisation.

Les acteurs de la formation doivent maîtriser des compétences approfondies dans le domaine enseigné, ainsi que des compétences développées en pédagogie et animation de groupes.

Les acteurs du secteur de l'immobilier ne nécessitent pas de maîtriser des compétences spécifiques dans le domaine de l'agriculture urbaine car ils fonctionnent généralement avec des partenaires actifs dans le domaine. Les architectes paysagistes doivent cependant maîtriser la végétation de type productive.

Les métiers du secteur vert (ouvrier horticole, jardinier d'aménagement des espaces etc.) doivent principalement maîtriser l'aspect pratique des techniques de production ornementale et/ou productive.

Les secteurs plus généraux tels que les éco-conseillers, les réseaux, etc. doivent avoir une vision générale de l'agriculture urbaine et plus particulièrement des projets existants en Région de Bruxelles-Capitale. Le reste des compétences à maîtriser est essentiellement lié à la gestion de projets.

### 3.2.3 Profils manquants

Les métiers liés au secteur de l'agriculture urbaine sont très diversifiés et nécessitent la maîtrise de compétences variées. Ainsi, le manque de certains profils, dont des profils mixtes, dans le secteur actuel de l'agriculture urbaine a été abordé par plusieurs acteurs (JST, Etterbeek Durable, Bruxelles Environnement) au cours de l'étude.

1. Profil combinant compétences techniques de production et pédagogie
2. Profil combinant compétences techniques de production et aménagement des espaces verts
3. Profil de jardinier en gestion différenciée<sup>10</sup> pour les communes.

---

<sup>10</sup> Approche raisonnée de la gestion des espaces verts, en fonction de leur utilisation, de leur localisation, etc. Objectifs : diversifier les types d'espaces verts, favoriser la biodiversité et réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.

## 4 Les formations en agriculture urbaine en Belgique

Cette section analyse en profondeur les formations existantes en Région de Bruxelles-Capitale relatives aux métiers de l'agriculture urbaine. Cette analyse du territoire bruxellois est complétée par un recensement des autres formations qui existent en Belgique (Région Flamande et Région Wallonne).

### 4.1 Structuration de l'enseignement en Région de Bruxelles-Capitale (ARES)

L'ARES (Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur) est l'organe compétent pour la Fédération Wallonie-Bruxelles pour la Promotion Sociale supérieure, les Hautes Ecoles, les Universités et les Ecoles Supérieures des Arts. La structure correspondante en Région flamande est le VLIR.

Dans le cadre d'un réaménagement des programmes de cours, deux options sont envisageables : la création de nouvelles filières ou l'adaptation de filières existantes.

#### 1. Création de nouvelles filières

Il existe 783 grades académiques différents, toutes options confondues (Ecole Supérieure de Arts, Promotion Sociale, Université, Haute Ecole) pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. La création de nouveaux grades est uniquement envisagée lorsqu'un besoin réel est identifié, c'est-à-dire dans le cas où l'accès à un certain type de profession nécessite de passer par une formation spécifique. La création d'une année de spécialisation dans le domaine est soumise aux mêmes réticences que la création de nouvelles filières. De plus, le souhait est de ne pas redévelopper l'offre des masters 60.

Temps de mise en œuvre : l'ouverture de nouvelles formations nécessite environ 1,5 ans de préparation.

- Février (Année X) : appel de l'ARES pour remise de dossiers relatifs aux nouvelles formations des instituts de formation. Un nouveau référentiel de compétences doit être créé.
- Octobre (Année X) : analyse des dossiers par l'ARES
- Janvier (Année X+1) : concertation avec le parlement et le gouvernement. L'ouverture de nouvelles filières d'enseignement doit être votée à leur niveau
- Septembre (Année X+1) : mise en place des nouvelles formations

#### 2. Adaptation de filières existantes

Le programme des différents établissements de formation de type enseignement supérieur se base sur un référentiel de compétences établi par l'ARES et les représentants du monde du travail. Chaque établissement met en place un programme de cours qui doit répondre à ce référentiel de compétences.

Dans le cas d'un bachelier (180 ECTS), 80% des crédits sont communs à tous les établissements. Cette norme est fixée par l'ARES. Les 20% (36 ECTS) restants constituent une marge de manœuvre dans le programme de chaque établissement. Un bachelier donnant accès à un grade spécifique peut être subdivisé en options de 15 à 30 ECTS. Ces options s'inscrivent alors dans les 20% de marge de manœuvre de chaque établissement.

Les masters sont régis par un référentiel de compétences mais aucune norme de pourcentage n'y est appliquée : il n'y a pas d'imposition de crédits obligatoires et communs. La liberté des établissements de formation est donc plus importante dans les masters que dans les bacheliers.

Dans le cas de la promotion sociale, le programme est fixé dans les différents établissements de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Temps de mise en œuvre : l'adaptation des programmes d'une formation existante est plus souple et plus rapide que la création d'une nouvelle filière. Compter 3 à 4 mois de temps de mise en œuvre : les unités d'enseignement réadaptées doivent être soumises au moins de juin pour être mises en application dès la rentrée suivante (septembre).

Dans le cadre d'une formation adaptée, le grade délivré reste le même que celui délivré antérieurement aux modifications. Suite aux accords de Bologne, les diplômés reprennent le grade du diplômé ainsi que l'option de spécialisation. Il existe également le supplément au diplôme, reprenant l'ensemble des cours suivis.

### 3. Intégration de structures associatives proposant des formations dans les cursus

Le lien avec les structures associatives qui donnent déjà un certain nombre de formations peut se faire de deux manières :

- Stages
- Utilisation de ces structures comme lieux de cours. Les personnes dispensant les formations doivent posséder le titre d'enseignants vacataires et sont engagés par les instituts de formation.

## 4.2 Formations en Région de Bruxelles-Capitale

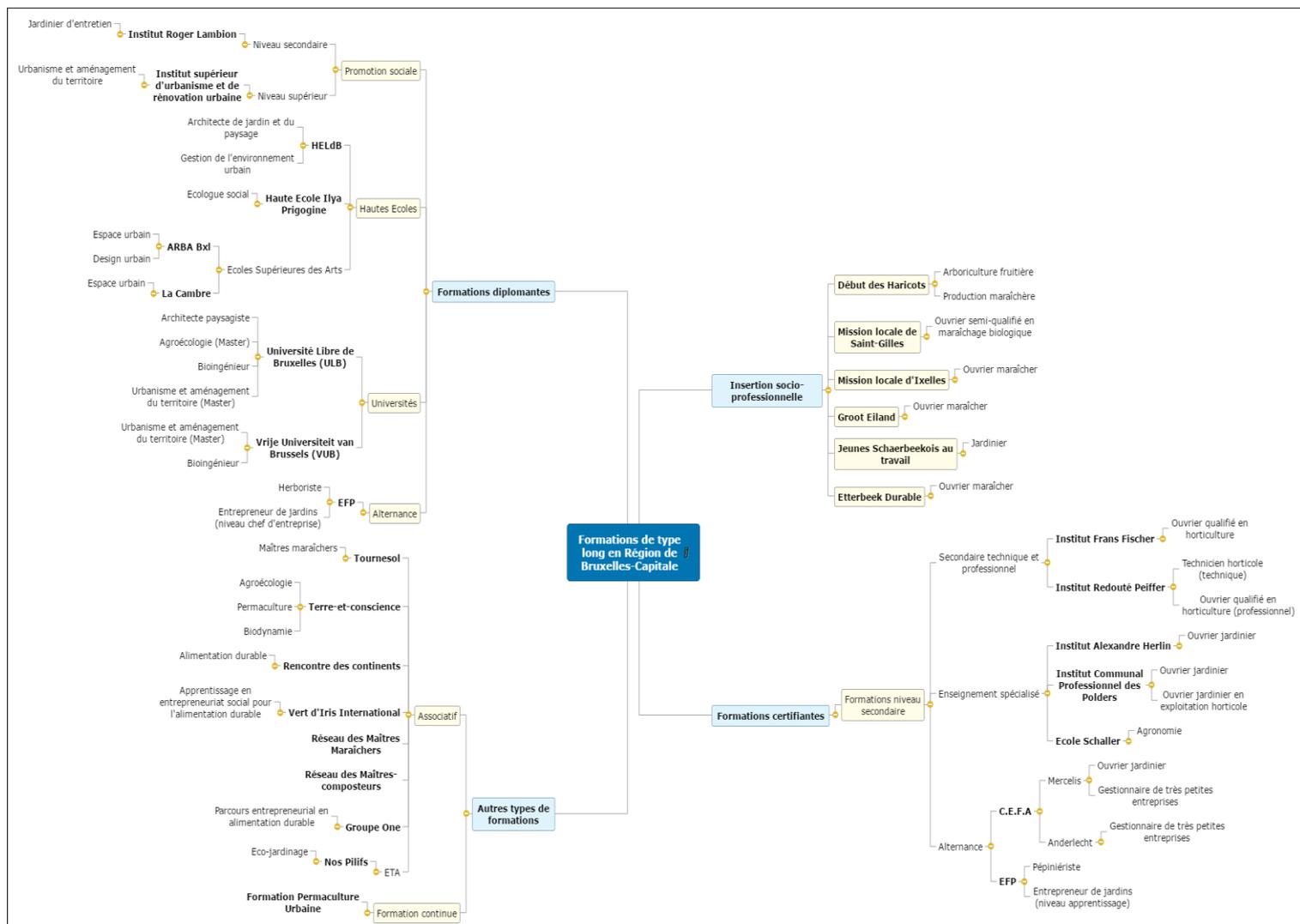


Figure 15 Formations liées à l'agriculture urbaine en Région de Bruxelles-Capitale

La région de Bruxelles-Capitale compte un certain nombre de formations en lien direct ou non avec le secteur de l'agriculture urbaine. Les métiers principalement couverts sont ceux de l'horticulture et du maraîchage, et ce au niveau secondaire (technique et professionnel) ou au niveau associatif (formations d'insertion socio-professionnelle, formations courtes sur la permaculture, l'agroécologie, l'alimentation durable, etc.).

Au niveau de l'enseignement supérieur de type Hautes Ecoles et Universités, des formations liées au secteur de l'agriculture urbaine se développent. C'est le cas du master d'agroécologie de l'ULB, lancé en 2016 et qui aborde brièvement l'agriculture urbaine dans certains cours (*Théorie et Gestion des transitions écologiques, Services écosystémiques et paysages*). Le domaine de l'architecture du paysage y est également représenté. A l'ULB, le bachelier et le master sont réalisés en partenariat avec deux autres structures (ISla Gembloux – Haute Ecole Charlemagne et Gembloux Agro-biotech – Université de Liège). Des liens sont créés en master entre les études de bioingénieur et d'architecte paysagiste au-travers de travaux. L'agriculture urbaine y est abordée.

La HELdB propose deux bacheliers (Architecture de jardin et du paysage ; Gestion de l'Environnement urbain) sur lesquels porte cette étude (voir section 8.2 Recommandations pour la HELdB).

Au niveau promotion sociale, l'Institut Roger Lambion propose une formation de jardinier d'entretien destinée à un public d'adultes. Cette formation sera amenée à évoluer vers une formation de jardinier d'entretien et aménagement de parcs et jardins.

Les métiers de pépiniériste et d'entrepreneur de jardins sont enseignés au sein de l'EFPP qui propose des formations en alternance (cf interview EFPP en Annexe 4). L'EFPP propose également un module de gestion d'entreprise adapté à la section de formation.

Il existe également des formations en design et espace urbain au niveau de l'Ecole Supérieure des Arts. Des ponts intéressants pourraient être développés avec les métiers de la production et de l'aménagement de l'espace urbain (architectes urbains).

Les formations mises en place par les acteurs de la formation interviewés sont toutes relativement récentes, ayant démarré pour la plupart il y a moins de 5 ans. La formation la plus ancienne portant sur le maraîchage urbain est celle du Début des Haricots qui a été initiée en 2009 (voir Tableau 2 : Tableau synthétique des réponses des acteurs de la formation).

#### 4.2.1 Etat des compétences enseignées en Région de Bruxelles-Capitale

Les tableaux ci-dessous sont à mettre en lien direct avec le Tableau 4 (Compétences associées aux différents métiers de l'agriculture urbaine), qui énumère les compétences souhaitées métier par métier.

##### Compétences enseignées dans les formations existantes (par type de formation)

**Tableau 5 : Compétences enseignées en Région de Bruxelles-Capitale en fonction du type de formation**

Compétences enseignées dans les formations	
<i>Secondaire professionnel et technique</i>	Technique liée au mode de production enseigné (conduite des cultures, soin des cultures,...), de type ornemental Gestion d'entreprise (gestion économique et législation) Travail en équipe
<i>Insertion socio-professionnelle</i>	Technique liée au mode de production enseigné (conduite des cultures, soin des cultures,...), de type ornemental ou productif Commercialisation et vente Animation, pédagogie Travail en équipe Organisation Gestion économique et législation
<i>Alternance (pour adolescents et adultes)</i>	Technique liée au mode de production enseigné (conduite des cultures, soin des cultures,...) Gestion économique d'une entreprise Législation des PME Commercialisation

<i>Promotion sociale (pour adultes)</i>	Technique liée au mode de production enseigné (conduite des cultures, soin des cultures,...), de type Travail en équipe
<i>Haute Ecole</i>	Technique liée au mode de production enseigné (conduite des cultures, soin des cultures,...) Transdisciplinarité Gestion économique Législation Notions de marketing Communication, vulgarisation Approche scientifique
<i>Professionnalisante sans certification (au niveau associatif)</i>	Technique liée au mode de production enseigné (conduite des cultures, soin des cultures,...) Gestion économique Législation biologique Pédagogie
<i>Formations continues</i>	Technique liée au mode de production enseigné (conduite des cultures, soin des cultures,...) Commercialisation

**Tableau 6 : Compétences manquantes dans les métiers de l'agriculture urbaine**

Compétences manquantes au sein des métiers de l'AU	
Compétences générales manquantes	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Communication (sensibilisation au projet, développement d'outils attirant l'attention sur le projet, linguistique)</li> <li>- Peu d'acteurs avec une longue expérience pratique dans le domaine</li> </ul>	
Compétences manquantes métier par métier	
Production	
Type de métier	Compétences (liées à l'AU)
<i>Porteur de projet</i>	Commercialisation (connaissance du marché et des habitudes de consommation, marketing) Gestion économique Gestion d'équipe Entrepreneuriat Logistique Gestion de projets Législation (entreprise, AFSCA) Aspects techniques spécifiques (irrigation, gestion des serres, etc.)
<i>Maraîcher</i>	Commercialisation (connaissance du marché et des habitudes de consommation) Aspects techniques spécifiques (irrigation, gestion des serres, etc.)
<i>Eleveur</i>	Manque de compétences générales en RBC sur l'élevage Commercialisation (connaissance du marché et des habitudes de consommation)
<i>Expert en nouvelles technologies (aquaponie, hydroponie, etc.)</i>	Commercialisation (connaissance du marché et des habitudes de consommation) Aspects techniques spécifiques (irrigation, gestion des serres, etc.)

<i>Projet hybride production-formation</i>	Commercialisation (connaissance du marché et des habitudes de consommation) Pédagogie Aspects techniques spécifiques (irrigation, gestion des serres, etc.)
Type de métier	Compétences (liées à l'AU)
<i>Formation (académique, animation)</i>	Pédagogie
Immobilier	
Type de métier	Compétences (liées à l'AU)
<i>Architecte paysagiste</i>	Notions générales sur l'agriculture urbaine Connaissances des variétés productives
<i>Urbaniste, Promoteur immobilier</i>	Notions générales sur l'agriculture urbaine Réglementations urbaines axées sur l'agriculture urbaine
Aménagement des parcs et jardins	
Type de métier	Compétences (liées à l'AU)
<i>Ouvrier ou technicien horticole</i>	Connaissances horticoles (connaissance des espèces ornementales, phytopathologie et lutte contre les ravageurs, utilisation des outils)
<i>Jardinier d'aménagement ou d'entretien des espaces verts</i>	Connaissances horticoles (connaissance des espèces ornementales, phytopathologie et lutte contre les ravageurs, utilisation des outils) Gestion des espaces verts
<i>Ouvrier polyvalent (ornemental et productif)</i>	Connaissances horticoles (connaissance des espèces ornementales, phytopathologie et lutte contre les ravageurs, utilisation des outils) et productives (rotations des cultures, plans de cultures, phytopathologie, botanique, combinaisons de cultures, pratique, expérience dans le domaine, utilisation des outils) Aptitudes physiques
<i>Aide-maraîcher</i>	Techniques de production maraîchères (rotations des cultures, plans de cultures, phytopathologie, botanique, combinaisons de cultures, pratique, expérience dans le domaine, utilisation des outils) Aptitudes physiques
Autres	
Type de métier	Compétences (liées à l'AU)
<i>Administrations, cabinets ministériels, éco-conseillers, consultants, réseaux</i>	Pas de manque de compétences liées à l'agriculture urbaine

#### 4.2.2 Publics intéressés par les formations en agriculture urbaine

- **Professionnels du secteur**

Individus ayant une activité professionnelle en cours liée à l'agriculture urbaine et qui nécessitent d'acquérir des compétences dans certains domaines spécifiques, qu'ils soient de nature technique (pratiques agricoles, utilisation des outils, etc.) ou liés à l'entreprise (gestion économique, gestion d'équipe, etc.)

- **Reconversion professionnelle**

Individus à la recherche d'une nouvelle orientation dans leur carrière. Ces personnes ont un bagage professionnel derrière elles, ont acquis un certain nombre de compétences au cours des années. Ils subissent la contrainte de ne pas pouvoir se passer d'entrées financières (sauf exception).

- **Etudiants post-secondaire**

Jeunes au sortir du secondaire qui possèdent le CESS et qui souhaitent s'orienter vers l'un des métiers liés à l'agriculture urbaine.

- **Jeunes en obligation d'étude**

Jeunes de 12 à 18 ans en obligation scolaire et qui souhaitent s'orienter vers les métiers de l'horticulture par intérêt pour la filière ou par essai.

- **Particuliers pour auto-produire**

Individus qui souhaitent acquérir des connaissances et compétences dans le secteur dans le but de cultiver pour leurs besoins personnels. L'objectif en fin de formation n'est donc pas professionnel. Ce dernier public cible n'est pas pris en compte dans les recommandations de cette étude, qui vise les formations à finalité professionnelle. Par ailleurs, il existe un certain nombre de formations destinées au grand public, à Bruxelles et hors Région de Bruxelles-Capitale (cf. Cartographie Formations).

#### 4.2.3 Publics ciblés par les formations existantes

Le listing ci-dessous reprend les types de publics ciblés par les formations existantes.

- Personnes rentrant dans les critères des formations d'insertion socio-professionnelle (contrat PTP<sup>11</sup>, garantie jeune<sup>12</sup>, public infra-qualifié) : formations en maraîchage, en horticulture (Début des Haricots, Mission Locale de Saint-Gilles, Mission Locale d'Ixelles, Jeunes Schaerbeekoïses au travail, etc.)
- Jeunes en obligation scolaire : formations professionnelles et techniques d'horticulture (Institut Frans Fischer, Institut Redouté Peiffer, EFP)
- Jeunes adultes au sortir du secondaire (HELdB, ULB, Ecoles Supérieures de Arts, VUB, EFP)
- Adultes en reconversion professionnelle (Institut Roger Lambion, EFP, formations de type associatif, formations de type insertion socio-professionnelle en fonction du profil du candidat)
- Professionnels en activité : formations de type formation continue ou en alternance (EFP, IFAPME, formations ponctuelles hors de Bruxelles)
- Formations pour particuliers (Apis Bruoc Sella, Tournesol,...)

Certaines formations, certifiantes (SRABE, EFP) ou non (Vert d'Iris International) visent un public large et ne sont restreintes par aucune condition d'accèsion.

La comparaison des points 4.2.2 et 4.2.3 indique un manque de formations ponctuelles pour les professionnels de l'agriculture urbaine en activité, ceux-ci devant se rediriger vers des formations courtes données hors de Bruxelles (cf formations de l'asbl Devenirs à Modave, Figure 16).

---

<sup>11</sup> PTP (programme de transition professionnelle) : demandeurs d'emploi de moins de 30 ans sans diplôme au-delà du CESS.

<sup>12</sup> Demandeurs d'emploi 18 à 25 ans, sans CESS, domiciliés à Bruxelles et inscrits chez Actiris

Il en est de même pour les formations qualifiantes destinées à la reconversion professionnelle qui portent exclusivement sur l'aménagement des espaces verts (Institut Roger Lambion, EFP) et d'autres aspects techniques tels que l'herboristerie et le métier de pépiniériste (EFP). Il n'existe pas de formation de type porteur de projet ou maraîcher pour ce public.

Les formations destinées aux jeunes en obligation scolaire sont bien représentées dans le paysage bruxellois.

Les jeunes au sortir du secondaire ont la possibilité de suivre des formations supérieures mais ces formations sont actuellement peu axées sur l'agriculture urbaine. Elles permettent de former des profils généralistes qui doivent se spécialiser par eux-mêmes par la suite.

Au niveau des compétences, les compétences générales jugées nécessaires sont : **la technique, le relationnel, la communication, la commercialisation et la gestion économique** (par ordre d'occurrence cf Section 2). A côté de ça, les compétences suivantes sont jugées manquantes dans le secteur de l'agriculture urbaine en général : **gestion économique, communication, entrepreneuriat, commercialisation, relationnel** (par ordre d'occurrence cf Section 2). Les professionnels s'accordent donc à dire que les aspects techniques sont relativement bien couverts par les formations pour par l'acquisition de compétences sur le terrain, contrairement aux compétences connexes liées au développement d'un business et d'une clientèle.

L'analyse ci-dessus est corroborée par la section 4.2.4 qui recense la vision de l'offre en formations par les professionnels en activité interviewés.

Le cas des particuliers n'est pas traité ici car non ciblé par l'étude.

#### 4.2.4 Vision de l'offre en formations par les professionnels en activité

La présente section est le fruit de la section « Environnement des formations en AU en RBC » des interviews (Tableau 3).

Les formations proposées en Région de Bruxelles-Capitale sont jugées insuffisantes par une majorité des acteurs interviewés (acteurs économiques, sociaux, publics et de la formation). Sont principalement invoqués :

- Le manque de visibilité des formations
- Le manque quantitatif de formations
- Le manque de formations ponctuelles à destination des professionnels. En effet, certains ont recours à des formations données en Wallonie (Formations de Modave).
- Le manque d'accompagnement des projets déjà lancés
- Le manque d'accompagnement et de formation à l'entrepreneuriat
- Le manque de formations aux nouveaux outils et aux nouvelles technologies (hydroponie, aquaponie)
- Le manque de formations qualifiantes au métier de maraîcher
- Le manque de formations professionnalisantes adaptées à l'échelle de la ville
- La déconnexion de certaines formations par rapport à la réalité du terrain
- Les problèmes liés aux conditions d'accès de certaines formations (conditions PTP, garantie jeune). Cela induit un manque de formations à destination des personnes en reconversion professionnelle.
- Le manque de modules sur la gestion et la commercialisation dans les formations existantes
- Déconnexion de certaines formations aux réalités du métier

Par ailleurs, l'intérêt pour l'agriculture urbaine et les métiers qui y sont liés se révèle chez de nombreuses personnes de manière tardive. Les possibilités de se former dans le secteur sont donc restreintes par les conditions d'accès spécifiques de certaines formations, qui sont notamment liées à l'âge.

En conséquence, une majorité des personnes interviewées (75%) s'est dit favorable à la mise en place de nouvelles formations en agriculture urbaine. 18,5% estime qu'il n'est pas pertinent de mettre en place de nouvelles formations tant que des freins majeurs s'opposent au développement de l'agriculture urbaine (cf section Freins dans « Points d'attention relatifs aux interviews »). 7,5% est favorable à la mise en place de formations si une mise à l'emploi est possible par la suite.

#### 4.2.5 Evolution des formations auprès de certains instituts de formation

Un certain nombre d'acteurs bruxellois interviewés au cours de cette étude ont montré un intérêt pour développer des formations dans l'un des métiers liés à l'agriculture urbaine.

- Bruxelles formations : exploration de pistes avec Perspective Bruxelles pour consacrer une partie de terrain de Tour et Taxis à la mise en place de nouvelles formations. Le thème de l'agriculture urbaine est envisagé.
- EFP : volonté de colorer les formations actuelles avec de l'agriculture urbaine (surtout en ce qui concerne le secteur de l'Horeca). Ils jouent beaucoup dans la transversalité des métiers enseignés sur place et visent faire travailler les étudiantes des différentes sections sur des projets communs.
- IFAPME : lancement d'une formation d'agent ouvrier en horticulture en 2019
- Mission Locale de Saint-Gilles : volonté de créer un partenariat avec la validation des compétences et/ou la promotion sociale pour valoriser la formation reçue sur le marché de l'emploi.
- Institut Roger Lambion : la formation de jardinier d'entretien devient une formation de jardinier d'entretien et d'aménagement des parcs et jardins.
- Institut Frans Fischer : création d'une 7<sup>e</sup> année de spécialisation en gestion d'entreprise horticole.
- Vert d'Iris International : volonté de renforcer le diplôme délivré (formation certificative).
- Formation qui verrait le jour sur le site de Pamel.
- Institut Redouté Peiffer : volonté de colorer les formations actuelles avec de l'agriculture urbaine.

Les freins majoritairement invoqués au développement des formations sont les suivants : manque de formateurs, temps nécessaire pour la création de nouveaux programmes, difficulté d'ajouter de la matière eut égard au programme chargé des formations en place, incertitude de la demande en formations et des débouchés.

#### 4.2.6 Conclusion – Offre en formation en Région de Bruxelles-Capitale

L'offre en formation est diversifiée et répond aux besoins de certains publics, tels que les jeunes en obligation scolaire et les particuliers.

Cependant, l'offre est limitée pour les professionnels en activité qui souhaiteraient se former de manière continue. Actuellement, la seule possibilité est d'aller se former hors de Bruxelles.

Il manque également de formations à destination des adultes en reconversion professionnelle, qui ne répondent pas aux conditions d'accès aux formations d'insertion socio-professionnelle. Des formations

de type promotion sociale et alternance existent pour ce public mais elles ne couvrent pas tous les sujets (herboristerie, aménagement des espaces verts, pépiniériste). Il manque d'une formation qualifiante en maraîchage pour ce public. Cela a notamment été signalé par Jeunes Schaerbeekois au travail (cf interview en Annexe 4), qui reçoit des demandes pour des formations spécifiquement axées sur le maraîchage par ce type de public.

Il manque également d'un formateur type porteur de projet (pratiques agricoles et compétences de gestion économique/d'entreprise), à destination d'étudiants post-secondaire ou d'individus en reconversion professionnelle.

De manière générale, le secteur est qualifié par un manque de compétences en entrepreneuriat et gestion d'entreprise au sein des formations offertes, ainsi que d'un manque de structures d'accompagnement technique (outils capitalisant des informations intéressantes des projets existants, accompagnement par des professionnels avec expérience de longue date) des producteurs

### 4.3 Formations en Région Flamande et en Région Wallonne

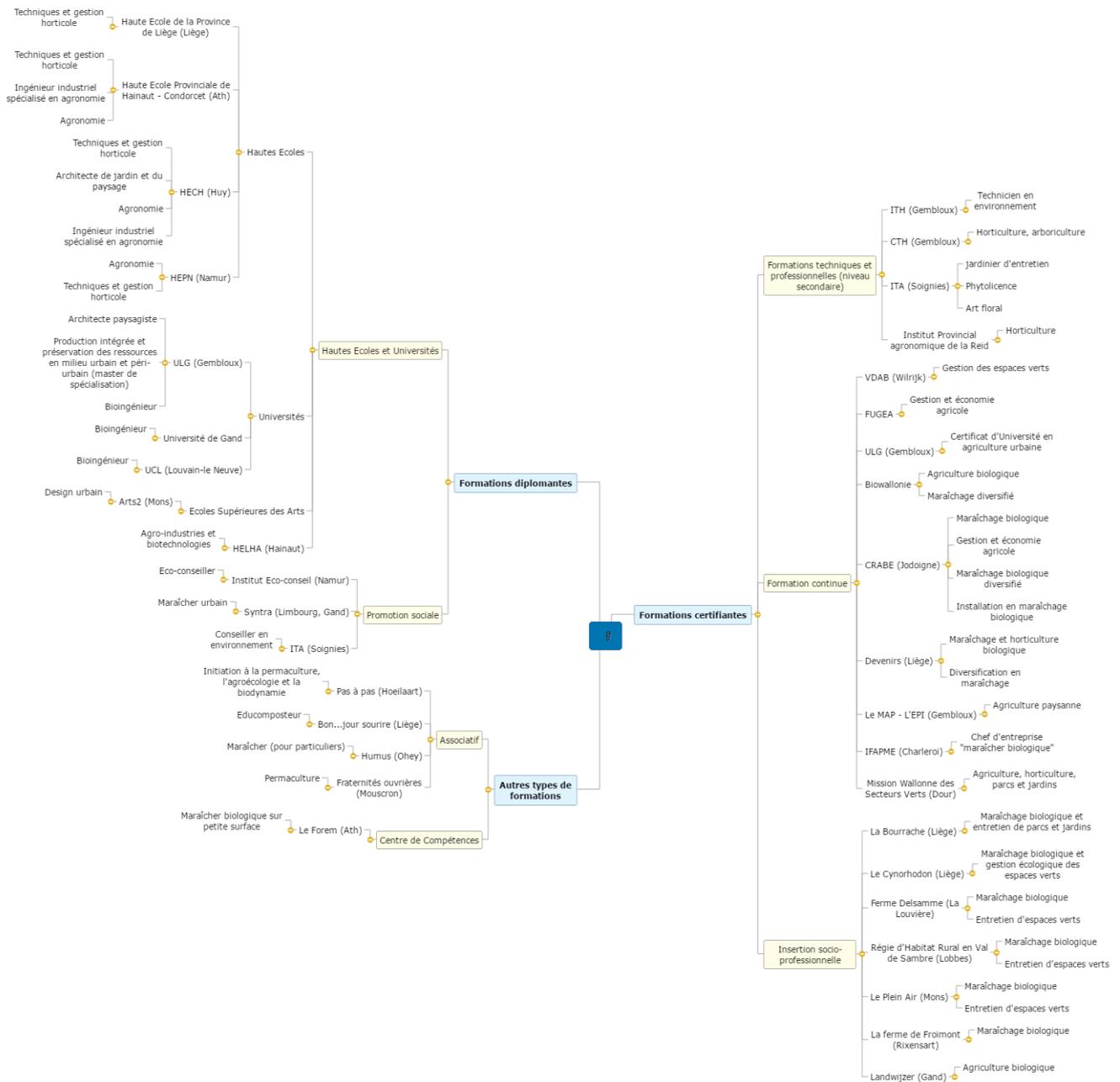


Figure 16 Formations liées à l'agriculture urbaine en Belgique

En Wallonie et en Flandre, des formations liées à l'agriculture urbaine existent.

Au niveau Haute Ecole, l'HECh (Haute Ecole Charlemagne) propose entre autres un master en architecture du paysage offrant des ponts avec d'autres instituts de formation (ULB, Gembloux Agro-Biotech) et qui crée du lien transdisciplinaire entre bioingénieurs et architectes paysagistes (cf point 4.2 Formations en Région de Bruxelles-Capitale).

Des formations de bioingénieur sont proposées par plusieurs universités du pays, tant au niveau francophone qu'au niveau néerlandophone. Ces formations peuvent servir de base au développement de formations dédiées à la création de profils types porteurs de projets.

La Haute Ecole Provinciale de Namur (HEPN) propose une formation d'agronome n'intégrant actuellement pas d'agriculture urbaine. La thématique a cependant été abordée en interne (cf interview HEPN en Annexe 4). De plus, la haute école propose un master en 1 an dédié à l'agriculture biologique qui intègre les techniques de gestion, de communication, de réglementations et d'économie des filières biologiques.

La promotion sociale est encore peu couverte dans le secteur de l'AU en Belgique. La formation proposée par Syntra en 1 an à Hasselt et portant sur le maraîchage urbain est à retenir. Les compétences liées à l'élevage, à la conduite des cultures urbaines, à la gestion d'entreprise et à la communication sont reprises dans cette formation.

Un certificat d'université en agriculture urbaine est organisé par l'université de Gembloux. La formation étudie les notions d'agriculture urbaine intégrée au bâtiment ainsi que les aspects professionnels (entrepreneuriat, gestion).

L'asbl Devenirs à Modave propose une série de formations ponctuelles sur des sujets précis, destinées aux professionnels en activité.

## 5 Les formations modèles originaux d'agriculture urbaine à l'international

Le développement de projets d'agriculture urbaine est une tendance qui se généralise également à l'étranger. L'analyse de l'existant en Belgique de la section précédente est complétée par l'analyse des formations existantes à l'international (Canada, France, Luxembourg, Pays-Bas), ainsi que des modèles originaux d'AU à l'étranger et qui pourraient être implantés en Région de Bruxelles-Capitale.

La présente section n'a pas vocation d'être exhaustive au sujet des formations existantes compte tenu de la grandeur de certains territoires. Elle vise cependant à présenter un panel représentatif de ce qui a été mis en place dans les pays étudiés.

### 5.1 Canada

#### 5.1.1 Formations

**Tableau 7 : Formations en agriculture urbaine au Canada**

Centre de formation	Type de formation	Modules d'AU
Alternatives nourrit la citoyenneté	Ateliers, formations courtes	Divers sujets : aménagements comestibles, lutte phytosanitaire, techniques d'animation, etc.
Cégep (Victoriaville)	Formation continue (cours en direct et cours en ligne)	Gestion et développement d'un programme en agriculture urbaine
City Farm School (Montréal)	Formations courtes et ponctuelles	Apprentissage des plantes médicinales
City Farm School (Montréal)	Ateliers	Permaculture
Fédération des apiculteurs du Québec (Longueuil)	Longue (9 mois – 3 saisons) Courte	Apiculture
La ferme Jeunes au Travail (Haut-St-François)	Insertion socio-professionnelle	Agriculture biologique et transformation agroalimentaire
Terre Promise (Bord-du-Lac)	Ateliers	Conservation des semences

<b>Université Algonquin (Ottawa)</b>	Formation supérieure de type long (2 ans)	Toitures vertes, AU, murs productifs, la production et la gestion des pépinières et la conception, l'installation et l'entretien des paysages urbains et ruraux.
<b>Université British Columbia (Vancouver)</b>	Stage longue durée (8 mois)	Agriculture durable et systèmes alimentaires
<b>Université Fraser Valley (Chilliwack)</b>	Formation courte	Aquaaponie Design des jardins
<b>UQAM (Québec)</b>	Séminaires, conférences	Innovations du secteur de l'AU (sujets varient)
<b>UQAM (Québec)</b>	Formation ponctuelle courte (1 semaine)	Ecole d'été en agriculture urbaine

### 5.1.2 Université Algonquin

L'Université d'Algonquin propose un cursus diplômant de 2 ans en industries horticoles. Cette formation est axée sur l'aménagement du paysage, incluant deux modules sur l'agriculture urbaine, en première et deuxième année de cursus.

Les débouchés sont les suivantes : production alimentaire urbaine, pépinières et jardineries, parc d'aménagement paysager, entreprises de construction et d'entretien, entreprises d'arboriculture, services de conseil, enseignement.

### 5.1.3 Formes originales d'agriculture urbaine

Au Canada, région du Québec, plusieurs initiatives relatives à l'agriculture urbaine existent. Montréal en est un bon exemple. Environ 42% des Montréalais pratiquent la production en ville. C'est également la ville qui compte le plus de projets de fermes urbaines et péri-urbaines. Les projets impliquant les citoyens (projets communautaires, collectifs, individuels, incroyables comestibles, jardins d'entreprises, etc.) sont largement majoritaires par rapport aux projets à vocation purement professionnelle<sup>13</sup>. A titre informatif, le portail québécois de l'agriculture urbaine recense une trentaine de projets professionnels sur la ville de Montréal. Au total, ce sont près de 8500 parcelles productives sont réparties dans 97 jardins, 75 jardins collectifs et les initiatives privées.

Pratiques existantes dans la ville de Montréal :

- Ferme Lufa : démarrée en 2011, cette serre commerciale présente sur 2880 m<sup>2</sup> de toiture est la première du genre à Montréal et dans le monde. Y sont mêlés production d'aliments frais distribués sous forme de paniers de légumes et valorisation des ressources (récupération des eaux de pluie, isolation du toit, etc.)
- Champignonnière
- Fermes urbaines à vocation productive et/ou pédagogique
- Fermes urbaines proposant de l'insertion socio-professionnelle
- Production de micropousses

<sup>13</sup> Source : <https://cultivetaville.com/#map/p=ii1vi/c=iih6k>

## 5.2 France

### 5.2.1 Formations

**Tableau 8 : Formations en agriculture urbaine en France**

Centre de formation	Type de formation	Modules d'AU
Agro-Paris Tech (Paris)	Diplômante, enseignement supérieur (master)	Ingénieur agronome – Dominante Ingénierie des espaces végétalisés urbains
Agro-Paris Tech (Paris)	Formations professionnalisantes courtes	Développement d'un projet de production de légumes en milieu urbain (en partenariat avec la Chambre d'agriculture Ile-de-France)
Agrocampus Ouest (Angers)	Diplômante, enseignement supérieur (master)	Ingénieur en paysage ou Ingénieur en horticulture – Spécialisation Ingénierie des espaces végétalisés urbains
Astredhor	Formations professionnalisantes courtes	Agriculture urbaine – Techniques fermes verticales et panorama international
CFA-CFPPAH (Saint Germain en Laye)	Brevet professionnel	Maraîchage biologique et conventionnel
CRPV PACA et Intermade	Formations professionnalisantes courtes	Atelier-formation thématique agriculture urbaine
Ecole du Breuil (Paris)	Formation initiale qualifiante	Aménagements paysagers  Technicien supérieur agricole aménagements paysagers BTSA  Ecopaysage végétal urbain
Ecole du Breuil (Paris)	Formation continue courte Professionnalisant	Agriculture urbaine : panorama international et mise en œuvre à Paris  Urbanisme et nature en ville  Aménagement et gestion durables des jardins, des espaces verts et naturels  Section agriculture urbaine
Ecole du Breuil (Paris)	Complément (qualifiant)	Spécialisation d'initiative locale (SIL) Agriculture urbaine et périurbaine
EPLEFPA (Lyon)	Formations professionnalisantes courtes	Agriculture urbaine / Aménagements paysagers
EPLEFPA (Saint-Germain-en-Laye)	Formation initiale et continue	Aménagements
Terr'Happy (Yvelines)	Formation courte	Initiation au jardinage thérapeutique
UniLaSalle (Rouen)	Diplômante, enseignement supérieur (master)	Science Agriculture urbaine et villes vertes
Observatoire de l'AU et de la biodiversité		Ateliers d'été de l'agriculture urbaine et de la biodiversité

Structures supplémentaires :

- Association Française de l'Agriculture Urbaine professionnelle (AFAUP) : fédération des acteurs de l'agriculture urbaine
- Maison de l'agriculture urbaine (réseau)
- Observatoire de l'agriculture urbaine et de la biodiversité

## 5.3 Pays-Bas

### 5.3.1 Formations

**Tableau 9 : Formations en agriculture urbaine aux Pays-Bas**

Centre de formation	Type de formation	Modules d'AU
Haute Ecole AERES	Diplômante, enseignement supérieur (bachelier)	Entrepreneuriat agricole en horticulture et agriculture
Haute Ecole de Rotterdam	Diplômante, enseignement supérieur	Gestion urbaine et théorie du développement
Hetkanwel (Amsterdam, Dronten)		Biodynamie et agriculture biologique
Permacultuur Nederland	Cours en ligne	Permaculture
Université HAS	Brevet professionnel	Horticulture et business management
Université de Wageningen	Diplômante, enseignement supérieur	Architecture et planification du paysage
	Diplômante, enseignement supérieur (master)	Agriculture biologique (agroécologie, systèmes alimentaires durables)
	Diplômante, enseignement supérieur	Climate studies
VHL		Horticulture et management
Warmonderhof (Dronten)		Agriculture biodynamique

### 5.3.2 Formes originales d'agriculture urbaine

Structures supplémentaires :

- Fondation RUAF : centre d'expertise en agriculture urbaine et systèmes alimentaires durables
- Stadslandbouw Nederland : Recensement de formations en agriculture urbaine
- CNME : centre d'éducation à la nature et à l'environnement

## 5.4 Grand-Duché du Luxembourg

Le grand-Duché du Luxembourg développe depuis quelques années des formations pour l'enseignement supérieur.

Malgré nos recherches, nous n'avons pas trouvé de formation ou de module de formation relatif à l'agriculture urbaine. A l'heure actuelle, le centre de formation en bâtiment Neobuild promeut l'agriculture urbaine et plus particulièrement son intégration à la construction des bâtiments. Ce centre de la formation offre donc des systèmes de démonstration pour les futurs professionnels qu'il encadre.

## 6 Points d'attention relatifs aux interviews

### 6.1 Freins opposés au développement de la filière de l'agriculture urbaine

La présente étude s'inscrit dans un cadre global et dans un contexte Bruxellois particulier. Pour qu'elle ait une réelle portée, une réflexion holistique sur le domaine de l'agriculture urbaine à Bruxelles est indispensable. En effet, le domaine des formations est dépendant d'un certain nombre de paramètres sur lesquels il n'a pas de prise, mais qui conditionneront la durabilité du secteur de l'agriculture urbaine.

Au cours de la réalisation de la présente étude, plusieurs acteurs ont remis en question la pertinence d'aménager de nouvelles formations dans un contexte où certains freins s'opposent au lancement de nouveaux projets. Les principaux freins sont repris ci-dessous, par ordre de récurrence dans les interviews. Un pourcentage y est lié, représentant la proportion des acteurs ayant évoqué le frein en question (à noter que tous les acteurs n'ont pas répondu à la question, le pourcentage en tient compte). L'ensemble des freins évoqués par les acteurs est repris dans le Tableau 3 « Environnement de l'agriculture urbaine en Région de Bruxelles-Capitale (tous acteurs confondus) ».

Les 5 freins majeurs évoqués sont les suivants :

- **Accès à la terre** (pleine terre et hors sol) (60%) En ce compris la disponibilité physique, économique et législative des terres cultivables et espaces exploitables destinés à accueillir de l'agriculture urbaine. Il s'agit du frein majoritaire auxquels sont confrontés les porteurs de projets.  
De plus, de nombreux projets sont soumis à des contrats précaires d'accès aux terres. Il n'y a aucune assurance de pouvoir utiliser les terrains sur le long terme. C'est notamment le cas du Chant des Cailles et du Début des Haricots.
- **Instabilité des subsides/accès aux subsides** (44%) Les projets mis en place sont rarement viables sans les subsides qui ne sont actuellement pas structurels. Plusieurs politiques mises en place promeuvent ces nouveaux projets mais il n'est pas certain que ces politiques persistent sur le long terme (exemple : politique Good Food qui est subsidiée sur 5 ans). Les porteurs de projet ne sont pas assurés non plus de recevoir les subsides chaque année. De plus, les conditions d'accessibilité à la PAC à Bruxelles sont très restreintes.
- **Sensibilisation** (32%) Il s'agit de l'état de sensibilisation vis-à-vis de l'agriculture urbaine de la population, des communes, du secteur de l'immobilier et des politiques, jugé insuffisant par certains. Il s'agit pourtant du moteur permettant de développer le secteur.
- **Complexité institutionnelle de la Région de Bruxelles-Capitale** (24%) Le découplage des compétences entre les différents cabinets ministériels et administrations complexifie les démarches que doivent entreprendre les acteurs de l'agriculture urbaine dans le cadre de leurs activités. La complexité institutionnelle de la capitale pose également problème au niveau des liens entre régions, complexifiant la connexion de Bruxelles à sa ceinture alimentaire. Par ailleurs, le manque de connexion entre Bruxelles et sa périphérie a également été évoqué par certains acteurs (12%).

- **Formations existantes (20%)** Le manque de formations est évoqué, ainsi que les conditions restrictives d'accessibilité de certaines formations : âge, parcours professionnel, diplôme.
- **Opportunités d'emploi incertaines (20%)** Le contexte général dans lequel s'inscrit le secteur de l'agriculture urbaine (subsidés, manque de soutien du secteur, accessibilité aux espaces productifs, etc.) induit une incertitude des débouchés professionnels. Le développement de l'emploi devra s'accompagner d'une multiplication des projets d'agriculture urbaine, uniquement possible si le contexte général bruxellois évolue en faveur du secteur. A noter que l'étude de Greenloop de 2013<sup>14</sup> a mis en évidence le potentiel de création d'emplois lié au développement de la filière agriculture urbaine, principalement auprès des jeunes et des travailleurs peu qualifiés.

## 6.2 Autres points d'attention

D'autres points d'attention ont également été évoqués :

- La formation des formateurs. Peu de formateurs ont actuellement les compétences et l'expérience nécessaires dans les domaines de l'agriculture urbaine pour former des futurs acteurs du métier. La formation en amont de ces formateurs n'est pas à négliger.
- L'instabilité des politiques régionales et gouvernementales en matière d'agriculture urbaine. Le développement de projets d'agriculture urbaine va-t-il être favorisé dans les années à venir ? Ou un autre chemin sera emprunté ?  
Des difficultés se situent également au niveau du PRAS qui peut varier dans le temps et poser un problème d'accessibilité à la terre.
- Le manque d'accompagnement technique et de mise à disposition d'outils pour les professionnels
- Nouveauté du secteur : il s'agit parfois de nouveaux métiers pour lesquels les statuts administratifs ne sont pas clairs. Une reconnaissance de ces nouveaux métiers (par exemple, saisonnier) est nécessaire pour faciliter les démarches.
- Le manque de connexion à la ceinture bruxelloise. La ceinture recèle un potentiel de production important. Pourtant peu d'agriculteurs de la périphérie distribuent leur production à Bruxelles.
- La vision bruxelloise de l'agriculture urbaine : Quelle(s) agriculture(s) urbaine(s) promouvoir ?
- La diversité des compétences à maîtriser
- La complexité logistique de la région
- Le capital/les finances à posséder en phase de lancement de projet
- Le temps de travail, souvent surchargé au vu des nombreuses tâches à réaliser
- Le manque de connexion entre les professionnels du secteur

D'autres facteurs limitants sont invoqués dans le tableau récapitulatif des interviews (Tableau 3).

---

<sup>14</sup> Système d'alimentation durable. Potentiel d'emplois en Région de Bruxelles-Capitale, Greenloop, 2012

## 7 Analyse SWOT de l'étude

**Tableau 10 : Analyse SWOT de l'étude**

	Positif	Négatif
Origine interne	<p><u>Forces</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Diversité des secteurs interviewés au cours de l'étude (a)</li> <li>• Grand nombre d'acteurs interviewés au cours de l'étude (a)</li> <li>• Recommandations basées sur un recensement de l'existant (métiers, formations en Belgique et à l'international) et des besoins des professionnels du secteur</li> </ul>	<p><u>Faiblesses</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le secteur est naissant et n'est pas encore structuré. Il n'est pas toujours aisé d'en prédire l'évolution</li> <li>• Peu de visibilité/recensement de la mise à l'emploi des formations actuelles</li> </ul>
Origine externe	<p><u>Opportunités</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibilisation des citoyens et des politiques à l'agriculture urbaine, avec pour conséquence le développement de projets d'AU (professionnels et non professionnels)</li> <li>• Beaucoup d'espaces disponibles pour les cultures en indoor (cf interview Eclo et RABAD en Annexe 4)</li> <li>• Potentiel de création de partenariats entre projets qui pourrait également stimuler le développement de projets (exemple : partenariat Eclo-Champignon de Bruxelles, cf interview Eclo en Annexe 4)</li> <li>• Réseautage : des liens entre acteurs de l'AU et transfert de compétences ou de connaissance se font au-travers de moments de rencontre organisés par certaines structures (Rabad, Le Roseau, Projets Co-create). Ce réseautage devrait se voir amplifier avec le temps.</li> <li>• Thématique commune 2017 (b)</li> <li>• Stratégie GoodFood (c)</li> <li>• Terrain du Bon Air de 7 ha pouvant accueillir les formations</li> </ul>	<p><u>Menaces</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Secteur emploi : les débouchés en termes d'emploi sont actuellement incertains. Raison pour laquelle plusieurs organismes de formation n'ont pas encore développé de formations dans ce secteur</li> <li>• Insécurité vis-à-vis du domaine politique de la région : le secteur sera-t-il soutenu sur le long terme ? Il n'y a pas d'assurance que les cabinets ministériels successifs accorderont de l'importance à l'agriculture urbaine.</li> <li>• Ouverture d'une école d'AU sur le site de Pamel (Flandre) (d)</li> <li>• Subsidés : la PAC ne s'applique pas en Région de Bruxelles-Capitale.</li> <li>• Subsidés : l'enveloppe totale allouée au secteur est fixe et ne peut pas répondre aux besoins de l'ensemble de la communauté.</li> <li>• D'autres structures bruxelloises envisagent de créer des formations professionnalisantes en agriculture urbaine (Bruxelles Environnement, EFP) (e)</li> <li>• Manque de formateurs compétents dans les métiers de l'agriculture urbaine.</li> </ul>

- |  |  |   |
|--|--|---|
|  |  | <ul style="list-style-type: none"><li>• Secteur non décrété comme métier en pénurie par Actiris</li></ul> |
|--|--|---|

- (a) La diversité et le nombre d'acteurs interviewés (acteurs économiques, sociaux, publics et de la formation) permettent d'avoir une vision large des métiers du secteur, ainsi que d'avancer des informations qui correspondent le plus possible aux réalités du terrain.
- (b) Les métiers de maraîcher et d'agent d'entretien des parcs et jardins sont repris comme thématiques communes par l'IBEFE, c'est-à-dire les secteurs à soutenir dans le but d'améliorer l'offre de formation en regard des besoins en emploi sur le bassin bruxellois » (IBEFE, 2017).
- (c) La stratégie GoodFood a été mise en place fin 2015 pour promouvoir le secteur de l'alimentation durable. Les priorités sont mises sur : la production alimentaire, l'éducation des consommateurs et la réduction du gaspillage alimentaire. Elle propose une « vision collective bruxelloise à l'horizon 2035, pour une Ville-Région résiliente face au défi alimentaire » (Stratégie Good Food « Vers un système alimentaire durable », 2015).
- (d) Une formation d'agriculture est susceptible d'être créée sur le site de Pamel, à 15 km de la périphérie bruxelloise. Si la formation est avérée, cela pourrait créer de la redondance avec le développement de filières d'enseignement dans la capitale. Ce point n'est pas forcément une menace mais le développement général de formations doit être surveillé pour éviter toute redondance.
- (e) Ce point n'est pas forcément une menace mais le développement général de formations doit être surveillé pour éviter toute redondance.

## 8 Recommandations

Les recommandations faites dans ce rapport sont basées sur l'analyse de l'offre en formations en agriculture urbaine en Belgique (Région de Bruxelles-Capitale, Flandre et Wallonie) et à l'étranger (Canada, France, Luxembourg, Pays-Bas), ainsi que sur les avis récoltés auprès des intervenants de l'étude (acteurs de l'agriculture urbaine et acteurs de la formation).

### 8.1 Recommandations générales

Compte tenu de la multiplicité des métiers et techniques associés au secteur de l'agriculture urbaine, le développement de la filière devra être soutenu par la mise en place de plusieurs formations à long terme.

Les profils intéressés par des formations mis en évidence sont les suivants :

- Professionnels en activité
- Reconversion professionnelle
- Etudiants de l'enseignement supérieur
- Particuliers (ce profil n'est pas pris en compte dans les recommandations)

Le type de formation mis en place devra être adapté au public cible par la formation.

**Tableau 11 : Formations en agriculture urbaine en fonction du public cible**

Public	Type de formation
Professionnels en activité	Formation continue : formations courtes, ponctuelles, portant sur des sujets spécifiques et centrées sur Bruxelles. Validation des compétences : certification pour le maraîchage sur Bruxelles. Autres filières d'intérêt : nouvelles technologies.
Reconversion professionnelle	Formation type promotion sociale : formation de longueur moyenne (1 ou 2 ans) avec horaires aménageables.
Etudiants de l'enseignement supérieur	Formation type haute école : formation longue (bachelier ou master)

#### 1. Professionnels en activité

Pour les professionnels du secteur, un cycle de conférences ou de cours portant sur divers sujets traités de façon pointue et localisé à Bruxelles pourrait répondre à leurs besoins. Cela permettrait par ailleurs de réunir les acteurs et de créer du lien entre eux. Les thèmes à aborder seraient les suivants :

- Gestion économique (business plan, comptabilité)
- Gestion d'équipe
- Communication
- Animation de groupes
- Aspects techniques spécifiques (irrigation, gestion d'une serre, élevage, techniques de transformation, horticulture comestible, arboriculture fruitière, gestion des sols, hydroponie, agroforesterie, utilisation des nouveaux outils, etc.)

Ces formations devraient être bien aménagées dans le temps et prendre en compte les contraintes horaires des professionnels (périodes de travail intensif).

Au vu des contraintes temporelles que subissent les acteurs actifs de l'agriculture urbaine, le développement de formations en ligne sur les pratiques culturelles et autres aspects liés à la production (gestion économique, commercialisation, etc.) devrait être envisagé.

En plus des formations courtes :

- Accessibilité à des outils (documents de référence relatifs aux pratiques culturelles, outils à la commercialisation, outils d'aide au développement de projets comme ceux développés par UltraTree)
- Visites de projets et ouverture sur ce qui se fait à l'international

## 2. Reconversion professionnelle

Formations équivalentes existantes : le public en reconversion professionnelle peut s'orienter vers plusieurs types de formations :

- Formations données au niveau associatif, généralement axées exclusivement sur la technique de production et peu sur les compétences annexes indispensables (gestion économique, communication, législation, etc.)
- Parcours entrepreneurial (création d'un business modèle, d'un business plan, connaissances des aides publiques, etc.)
- Formations longues peu ciblées sur l'agriculture urbaine au niveau universitaire
- Les formations type insertion socio-professionnelle sont difficilement accessibles à ce public car l'accès est régi par des conditions strictes (âge, public infra-qualifié ou peu qualifié, conditions de chômage)

Il manque donc de formations professionnalisantes pour les plus de 25 ans. Pour les cas de reconversion professionnelle, le passage par une formation à horaires aménagés type promotion sociale ou par une formation en alternance serait adapté aux besoins de ce public.

Formation qui nous semble la plus adéquate : formation courte, de type promotion sociale avec horaires aménageables. Le temps de formation abordé par les acteurs interviewés est généralement de 1 à 2 ans maximum. Il faut également prendre en compte leur bagage acquis au cours de leur parcours professionnel.

## 3. Etudiants de l'enseignement supérieur

La création de nouvelles filières d'enseignement est précoce compte tenu du contexte bruxellois<sup>15</sup> et de la position de l'ARES par rapport à la création de nouveaux profils de formation.

L'intégration durable de l'agriculture urbaine dans les programmes de cours des instituts de la Région de Bruxelles-Capitale devra se faire de manière progressive. Dans un premier temps, il y a lieu de privilégier l'adaptation des programmes actuels en « colorant » les cursus existants ou en créant des ponts avec des instituts de formation proposant un module de gestion adapté au métier d'intérêt. Il s'agit typiquement des centres de formation en alternance. Actuellement, plusieurs instituts proposent des formations destinées à former des profils d'intérêt pour le secteur de l'agriculture

---

<sup>15</sup> Les métiers de l'agriculture urbaine ne sont pas décrétés comme métiers en pénurie par Actiris

urbaine (bioingénieur, architecture du paysage, design urbain, gestion de l'environnement, urbanisme et aménagement du territoire, agroécologie). Ces formations pourraient être repensées pour intégrer des modules spécifiquement axés sur l'agriculture urbaine : modules d'enseignement théorique, travaux pratiques ou de groupes axés sur des aspects de l'agriculture urbaine. Ce type d'aménagement se fera cependant au détriment d'autres cours. Des recommandations spécifiques destinées à améliorer l'offre en formations de la HELdB et de l'Institut Roger Lambion sont données aux points 8.2 et 8.3.

Dans un second temps, il sera intéressant d'envisager la création de nouveaux profils pour soutenir le secteur. Cette voie ne pourra être envisagée qu'à certaines conditions :

- Reconnaissance des métiers liés à l'agriculture urbaine comme métiers porteurs auprès des structures compétentes (ARES, Actiris)
- Débouchés confirmés en termes d'emplois
- Politique claire sur l'accessibilité aux terres et aux infrastructures accueillant de l'agriculture urbaine (pleine terre et hors sol)
- Bilan sur les compétences des formateurs : nécessité d'avoir des profils maîtrisant divers métiers de l'AU et avec une longue expérience derrière eux

Dans ce cadre, la création d'un nouveau profil pourra être envisagée. Le profil qui fait défaut est celui de porteur de projet polyvalent pour lequel de nombreuses compétences doivent être maîtrisées (technique liée au mode de production du projet, gestion économique, communication, entrepreneuriat, réglementations).

La création de ce type de profil peut être réalisée de deux manières différentes :

- Bachelier directement dédié à l'agriculture urbaine. Compte tenu de la multiplicité des compétences à maîtriser et des techniques existants, une formation modulaire pourrait répondre efficacement à ce besoin.

Année 1 : tronc commun	Parcours commun		
Année 2 : spécialisation	Option 1	Option 2	Option 3
Année 3 : spécialisation	Option 1	Option 2	Option 3

*Figure 17 Organisation en module d'une formation de type bachelier axée sur l'agriculture urbaine*

Année 1 : année générale qui pose les bases générales de l'agriculture urbaine. Parcours commun à tous qui expose l'éventail des pratiques culturelles existant en ville et de la diversité des métiers possibles.

Années suivantes : fonctionnement en modules, chacun étant libre de se spécialiser dans un secteur ou dans un autre (pédagogie, maraîchage en pleine terre, aquaponie, etc.).

- Spécialisation en master : un master en 2 ans<sup>16</sup> spécifiquement axé sur l'agriculture urbaine suivrait un bachelier axé sur des études d'agronomie. Y seraient abordés les techniques

<sup>16</sup> Les masters en 1 an sont amenés à disparaître (voir section 4.1)

différentes formes de projet pouvant prendre place en ville. L'aspect technique serait à compléter par un module axé sur l'entrepreneuriat : gestion économique, gestion économique, création d'un business modèle, modules sur la législation, commercialisation et communication. Ce type de formation pourrait également aborder l'aspect innovation : formalisation d'une idée et mise en place concrète d'un projet. Cela pourrait être repris sous forme de travail de fin d'études.

Ces formations devront intégrer une initiation aux nouvelles technologies (aquaponie, hydroponie) qui ne sont actuellement pas enseignées en formation longue.

A terme, l'ensemble des formations devra être connecté afin d'établir une transdisciplinarité entre les différents métiers et les différentes formations.

## 8.2 Recommandations pour la Haute Ecole Lucia de Brouckère (HELdB)

Les bacheliers de Gestion de l'environnement urbain et d'Architecte de jardin et du paysage proposés par la haute école forment des profils généralistes. Dans la phase actuelle de développement de l'agriculture urbaine, il est important que ces profils restent polyvalents et soient aptes à s'orienter vers différentes filières professionnelles.

Dans le but d'ouvrir ces formations au secteur de l'agriculture urbaine, les recommandations pour les faire évoluer à court terme sont les suivantes :

1. Intégrer des modules sur l'agriculture urbaine dans les cursus existants :
  - Introduction à l'agriculture urbaine
  - Pratiques agricoles qui peuvent être intégrées en ville
  - Cours de Connaissance et emploi des végétaux (Bachelier d'architecture du paysage) et de Végétaux (Bachelier en Gestion de l'environnement urbain) : aborder à la fois l'axe ornemental et l'axe productif
2. Aborder l'agriculture urbaine dans les projets (TFE, ateliers)

Ces adaptations pourraient être apportées d'ici la rentrée prochaine. Il s'agit de colorer les programmes de cours existants.

Par ailleurs, le secteur de l'immobilier est encore trop peu sensibilisé à l'agriculture urbaine pour créer des profils spécialisés dans le domaine, même si des changements se font ressentir dans les projets depuis plusieurs années. Des modifications plus profondes du cursus d'architecte paysagiste pourraient être envisagées en fonction de l'évolution du secteur de l'immobilier.

A court ou moyen terme, il faudrait envisager de créer des ponts entre instituts de formation pour intégrer les compétences de gestion. L'EFPP propose un module de gestion d'entreprise adapté aux professions enseignées qui pourrait présenter un intérêt dans la création de partenariats.

Sur le long terme, une formation type porteur de projet (cf recommandations générales ci-dessus) pourrait être envisagée pour la HELdB.

### 8.3 Recommandations pour l'institut Roger Lambion (Promotion sociale)

#### Adaptation de la formation

La formation de jardinier d'entretien lancée en septembre 2018 pourrait intégrer des modules axés sur le maraîchage, en prenant exemple sur la formation actuellement proposée par Jeunes Schaerbeekois au Travail (formation de jardinier avec spécialisation en maraîchage). Les profils sortants de ce type de formation seraient polyvalents : maîtrise de l'aménagement des espaces verts avec de l'ornemental et du productif. Ce type de profil pourrait permettre de soutenir la transition de l'aménagement des espaces verts ornementaux en espaces comestibles. De plus, il permettrait de répondre aux demandes de certaines communes de disposer de profils mixtes maraîchage – aménagement des espaces verts et de jardiniers en gestion différenciée (cf interview d'Etterbeek durable en Annexe 4 ; section 3.2.3 Profils manquants).

Programme actuel de la formation de jardinier d'entretien à l'institut Roger Lambion :

1e année:

**UAA<sup>17</sup>1** → Préparation et amélioration du sol – plantation des végétaux herbacés ornementaux

**UAA2** → Maitriser la végétation en automne-hiver. Soigner les blessures importantes de végétaux ligneux

**UAA3 (partie 1)** → Maitriser la végétation en printemps-été (niveau 1)

2e année:

**UAA3 (partie 2)** → Maitriser la végétation en printemps-été (niveau 2). Lutte contre les adventices et invasives

**UAA4** → Lutter contre les maladies, parasites et autres nuisibles

**UAA5** → Réaliser l'entretien d'une pelouse, d'une prairie fleurie et du sol.

L'aménagement de la formation existante devrait se faire de manière suivante :

- Adaptation des cours théoriques pour intégrer une dimension comestible et ne pas aborder uniquement la végétation ornementale. Idem pour les cours de phytopathologie, qui devraient aborder la lutte contre les maladies et nuisibles des espèces ornementales et productives.
- Organisation de cours pratiques axés sur le maraîchage et les cultures ornementales. Plusieurs structures présentent des opportunités pour l'organisation des cours pratiques : le terrain du Bon Air disposant des infrastructures suffisantes ; l'espace Test de BoerenBruxselPaysans occupé par les maraîchers de Graines de Paysans. En effet, des ponts devraient être explorés entre ces maraîchers se formant par la pratique et bénéficiant d'outils d'accompagnement (cf Etude UltraTree en Annexe 4) et les personnes suivant le cursus de l'Institut Roger Lambion. Le terrain du Bon Air est actuellement déjà utilisé pour les travaux pratiques.
- Elargir le stage existant de jardinier d'entretien de l'UAA5 et donner la possibilité de le réaliser dans une structure active en maraîchage urbain.

Cette adaptation du cursus pose cependant problème au niveau des horaires de cours : la formation est donnée 1 jour par semaine. L'ajout de la dimension maraîchère induira une augmentation du temps nécessaire à se former dans les deux disciplines (maraîchage et jardinier d'entretien). Il faudra donc

---

<sup>17</sup> Unité d'acquis d'apprentissage

envisager une augmentation du nombre de jours de formation par semaine. A titre comparatif, la formation de JST dure 9 mois à raison de 5 jours par semaine (dont 1 jour dédié au maraîchage).

A terme, en fonction du développement de l'emploi dans le secteur de l'agriculture urbaine, il devra être envisagé d'axer cette formation sur le maraîchage (cf ancienne formation de JST voir interview de JST en Annexe 4) afin de créer des profils d'aide-maraîchers : individus maîtrisant le maraîchage d'un point de vue technique se distinguant des profils de porteurs de projets qui doivent maîtriser un ensemble de compétences liées à l'entrepreneuriat (gestion économique, gestion d'équipe, droit d'entreprise, statuts légaux, commercialisation, etc.).

### Nouvelle formation

Tout comme pour l'HELdB, un profil type porteur de projet pourrait être envisagé au niveau de la promotion sociale. Ce type de formation permettrait à des individus en reconversion professionnelle, moins susceptibles de recommencer un cursus de type long de par la contrainte financière que cela engendrerait, de s'orienter vers les métiers de l'agriculture urbaine.

Les points importants à intégrer dans un tel cursus :

- Formation solide relative aux pratiques culturelles
- Module de gestion d'entreprise (gestion économique, droit d'entreprise, statuts, etc.) pour lequel des liens avec l'EFP devraient être envisagés. En effet, ils proposent des modules de gestion spécifiquement liés aux métiers enseignés dans les filières de « Chef d'entreprise ». Le module de gestion donné dans la filière « Entrepreneur de jardin » pourrait correspondre aux besoins de porteurs de projets d'agriculture urbaine.
- Connexion de la formation avec le secteur professionnel via les travaux pratiques ou des stages.
- Formation de 1 à 2 ans en fonction du régime horaire hebdomadaire.

## 8.4 Aller plus loin

Des pistes sont à explorer pour compléter les informations récoltées dans le cadre de cette étude et les recommandations qui en découlent.

### *Intégration du Néerlandais*

Il apparaît que le secteur bruxellois de l'agriculture urbaine est majoritairement francophone. Cependant, plusieurs acteurs (Brussel Lust, BEE) ont abordé la problématique de la barrière linguistique. Dans un contexte où le centre de Bruxelles est peu connecté à sa périphérie nourricière, il serait intéressant d'envisager les ponts qui pourraient être créés entre ces communautés linguistiques et les moyens pour y parvenir (formations bilingues, partenariats entre formations bruxelloises et producteurs en périphérie, etc.).

### *Débouchés dans le secteur de l'emploi*

Compte tenu des fortes évolutions du secteur de l'agriculture urbaine et de l'aménagement urbain au cours des dernières années (développement immobilier, modification du PRAS, etc.), une mise à jour des données de l'étude « Système d'alimentation durable – Potentiel d'emplois en Région de

Bruxelles-Capitale » (2013) serait nécessaire. Et ce dans le but d'évaluer les opportunités en termes d'emplois qu'offre la filière.

### *Besoins du secteur*

Outre les formations qui pourraient être mises en place, les acteurs de l'agriculture urbaine ont besoin de structures de soutien :

- Conseillers spécialisés avec grande expérience dans leur domaine
- Renforcement et fédération du réseau de l'agriculture urbaine :
  - Rencontre des autres professionnels
  - Echanges de matières premières
  - Echanges de bonnes pratiques
  - Cohésion pour faire évoluer les politiques liées au secteur

### *Lien secteur professionnel-formation*

Le manque de lien entre les professionnels de l'agriculture urbaine et les structures d'enseignement a été souligné par plusieurs acteurs. La/les formation(s) mise(s) en place devra(-ont) favoriser cette création de contact entre les deux secteurs. Cela peut se faire selon plusieurs modalités : mise à disposition de terres pour les travaux pratiques ; valorisation du savoir pratique des professionnels via des conférences, des modules de cours, ... ; visites de terrain ; partenariats de recherche.

### *Formation des formateurs*

Privilégier dans un premier temps les partenariats (ateliers spécifiques, visites, ...) puis créer des emplois de formateurs sur le long terme. Le manque de formateurs compétents a été évoqué par plusieurs acteurs, compte tenu de la jeunesse du domaine. Il est donc important de valoriser le potentiel des professionnels qui capitalisent les connaissances et les compétences dans les différents métiers liés à l'agriculture urbaine.

### *Création de liens entre corps de métier*

Une création de contact entre les différents métiers au-travers des études, via des travaux par exemple. Par exemple, cela pourrait se faire entre les études d'architecte paysagiste et de bioingénieur.

### *Adaptation des autres filières*

- Ouvrier horticole, jardinier en aménagement des parcs et jardins : développer des formations qui combinent aménagement ornemental et aménagement comestibles (cf formation de JST).
- Profils mixtes à développer :
  - Profil combinant compétences techniques de production et pédagogie
  - Profil combinant compétences techniques de production et aménagement des espaces verts
  - Profil de jardinier en gestion différenciée pour les communes

- Métiers généralistes (éco-conseillers, consultants, pouvoirs régionaux, etc.) : pas de besoin de formations spécifiquement liées à l'agriculture urbaine, l'apprentissage se faisant principalement sur le terrain.
- Lier les études de design urbain à l'agriculture urbaine.

Certaines filières professionnelles qui pourraient susciter un intérêt pour le développement de la filière n'ont pas été abordées dans les recommandations. Il s'agit des métiers de la distribution :

- Logistique à adapter aux circuits courts et au contexte bruxellois.
- Horeca : des ponts entre ces différents domaines devraient être explorés à l'avenir, pour s'inscrire dans un schéma de circuits courts. L'intégration de l'AU dans l'Horeca pourrait se faire via des modules de sensibilisation à la production agricole avec un focus sur la ville.
- Elevage : intégrer des modules sur l'élevage car cela n'est pas encore enseigné.

## 9 Conclusion

La présente étude relative aux filières de formation et d'emplois en agriculture urbaine révèle le besoin de mettre en place des formations à destination des différents publics, pour les professionnels et les futurs acteurs du secteur.

Cette création de filières d'enseignement en AU doit s'insérer dans une réflexion globale sur le secteur et certains aménagements doivent être réalisés en parallèle. Une attention particulière doit être portée sur la formation des formateurs, ainsi que sur les débouchés.

Les profils de personnes concernées étant variés, un système global, qui fonctionne en parallèle (cf rouages d'une horloge) est le plus adéquat.

L'intégration de l'agriculture urbaine dans les formations bruxelloises devra se faire de manière progressive.

La première phase, qui a débuté il y a plusieurs années déjà et a été initiée par les porteurs de projets en AU, consiste en une phase de sensibilisation. La multiplication du nombre de projets et la mise en lumière de ces pratiques urbaines, ainsi que de leurs bienfaits renforceront cette sensibilisation. Parallèlement à cette première phase, nous recommandons de faire évoluer les formations par l'aménagement des cursus actuels. Cela passera également par un élargissement des techniques enseignées, afin de présenter la diversité des pratiques qui peuvent être mises en place en ville : aquaponie, cultures en bacs, hydroponie, cultures sur toitures, cultures verticales, élevage, transformation, ... Le développement du secteur devra également passer par un renforcement du secteur en lui-même et des liens entre les instituts de formation et les professionnels.

La seconde phase ne sera enclenchée que si la filière prend une ampleur suffisante appuyée par des politiques qui y accorderont toujours de l'importance comme c'est le cas aujourd'hui pour les ministres de l'environnement et de l'économie et emploi). La stimulation de la filière pourrait également être stimulée par une politique de la PAC qui tient compte de la particularité de l'agriculture urbaine (notamment subsidier malgré les faibles surfaces d'une exploitation). Compte tenu du nombre déjà élevé de grades académiques en Fédération Wallonie-Bruxelles, le développement de nouveaux profils de formation sera uniquement possible si le besoin de passer par une formation pour accéder à la profession est avéré.

Nos recommandations :

- Renforcer les liens entre les centres de formations certifiantes/diplômantes et les porteurs de projets d'agriculture urbaine. Des synergies peuvent naître de ces liens : appui scientifique de la part des centres de formation, appui pratique de la part des acteurs de l'AU.
- A court terme :
  - o Privilégier l'adaptation des cursus actuels en intégrant des modules sur l'agriculture urbaine
  - o Créer des ponts entre les différents corps de métier au cours de la formation
  - o Utiliser le secteur professionnel comme soutien de la formation
- A moyen ou long terme : mettre en place une formation de porteur de projet qui combine compétences d'entrepreneuriat et compétences techniques.

A ce stade, plusieurs centres de formation ont montré un intérêt pour la création de formations en lien avec l'agriculture urbaine (formation continue, enseignement secondaire, EFP, Bruxelles formation). Il y a donc un risque de se retrouver avec trop de formations pour trop peu de débouchés. Il faut donc rationaliser les formations qui pourront être créées et créer des ponts entre les différents instituts.

A ce stade, plusieurs centres de formation ont montré un intérêt pour la création de formations en lien avec l'agriculture urbaine (formation continue, enseignement secondaire, EFP, Bruxelles formation). Il y a donc un risque de se retrouver avec trop de formations pour trop peu de débouchés. Il faut donc rationaliser les formations qui pourront être créées et créer des ponts entre les différents instituts.

## 10 Références bibliographiques

ÉTUDE URBANISTIQUE ET JURIDIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE URBAINE EN RÉGION BRUXELLOISE - **Rapport final, janvier 2018**

**Greenloop, Facultés Universitaires Saint-Louis, Observatoire Bruxellois de l'emploi**, « Système d'alimentation durable. Potentiel d'emplois en Région de Bruxelles-Capitale », 2012 (revu en 2014)  
**Greenloop**, « L'incidence des pollutions urbaines sur les productions alimentaires en ville », 2013

**Instance Bassin Enseignement qualifiant Formation Emploi de Bruxelles (IBEFE)**, « Rapport analytique et prospectif 2017 », 2017. [En ligne] URL : [http://bassinefe.be/wp-content/uploads/2018/01/IBEFE\\_BXL\\_Rapport-analytique-et-prospectif-2017.pdf](http://bassinefe.be/wp-content/uploads/2018/01/IBEFE_BXL_Rapport-analytique-et-prospectif-2017.pdf)

**Service Etudes et Statistiques de Bruxelles Formation**, « Dossier d'opportunité : Ouvriers en implantation et entretien des parcs et jardins », 2016. [En ligne] URL : <http://www.bruxellesformation.be/Actupress/2017/janvier/Dossier%20d%20opportunit%C3%A9%20ouvriers%20en%20implantation%20et%20entretien%20des%20parcs%20et%20jardins.pdf>

**Statbel**, « Chiffres agricoles 2011 – liste complète : résultats pour la Belgique, les régions, les provinces et les régions agricoles (TAB A) », 2011. [En ligne] URL : <https://statbel.fgov.be/fr/themes/agriculture-peche/exploitations-agricoles-et-horticoles/plus>

**Statbel**, « Chiffres agricoles 2017 – liste complète : résultats pour la Belgique, les régions, les provinces et les régions agricoles (TAB A) », 2017. [En ligne] URL : <https://statbel.fgov.be/fr/themes/agriculture-peche/exploitations-agricoles-et-horticoles#figures>

## 11 Annexes

### Annexe 1 – Liste des acteurs enquêtés

Secteur	Type structure	Nom	
Acteurs de la formation	Asbl	Début des Haricots	
		Jeunes Schaerbeekoïsis au travail	
		Mission locale de Saint-Gilles	
		Vert d'Iris International	
		SRABE	
	Haute Ecole (HE)	HE Charlemagne	
		HE Condorcet	
		HE Lucia de Brouckère	
		HE Provinciale de Namur	
	Promotion sociale, formation continue et alternance	Bruxelles Formation	
		EFP	
		IFAPME	
		Institut Roger Lambion	
	Enseignement secondaire	Institut Frans Fischer	
		Institut Redouté Peiffer	
		Institut Technique Horticole Gembloux	
	Autre	CTH	
	Acteurs publics	Public	Bruxelles Economie Emploi
			Bruxelles Environnement
			Etterbeek Durable
ARES			
CPEONS			
Acteurs économiques	Construction	Arts and Build	
		Extensa	
	Production	Chant des Cailles	
		Cycle Farm	
		Eclo	
		Graines de Paysans	
		Permafungi	
	Accompagnement	AquaponieBxl	
		Green SURF	
		Skyfarms	
Acteurs sociaux et associatifs	Accompagnement	Boeren Brussel Paysans	
		Brussel Lust	

		Groupe One
	Etude	UltraTree
	Réseau	Le Roseau
		RABAD
	Public spécialisé	Nos Oignons
	Sensibilisation	Apis Bruoc Sella
		Kiosque à Graines

## Annexe 2 – Questionnaire destiné aux acteurs économiques, sociaux et publics

Nom :

Localisation :

Année de création/ancienneté :

Type de structure :

### Activités

Quel rôle jouez-vous dans le domaine de l'AU?

Quelles sont vos activités principales ? Quelles sont vos activités secondaires ?

Quelle est la superficie de votre exploitation, votre type de production et votre support de culture ?

Si vous n'êtes pas acteur dans le domaine des formations, envisagez-vous d'ajouter un pôle formation à votre structure ? (public ciblé, domaine d'activité,...)

Combien de personnes travaillent sur des projets d'AU au sein de la structure ?

Quelle est la viabilité économique du projet ?

Travaillez-vous en synergie avec d'autres acteurs de l'agriculture urbaine ? Si oui, lesquels ?

### Compétences

Quelles sont vos compétences dans le domaine de l'AU ? Si vous ne possédez pas personnellement de compétences en AU, comment essayez-vous de les réunir dans votre équipe ?

Quelles sont les compétences clés nécessaires à l'exercice du métier en agriculture urbaine ?

Quelles compétences vous manquent et vous sembleraient importantes d'acquérir ? Et au sein de l'équipe ?

A un niveau plus général, quelles compétences manquent aux acteurs de l'AU ?

### Parcours de formation

Quel est votre domaine de formation de base ? Et celui des autres membres de la structure ?

Depuis combien de temps travaillez-vous dans le domaine de l'AU ? Et les autres acteurs de la structure ?

Comment vous êtes-vous formé en agriculture urbaine ? Par quelle(s) structure(s) êtes-vous passé ? Quelle part d'acquis est liée à la formation et quelle part est liée à l'exercice de votre métier ?

Estimez-vous que votre formation (et celle de l'équipe) a été suffisante pour vous lancer dans votre métier? Si non, quels aspects de votre formation pourraient être améliorés ? Eprenez-vous encore des difficultés aujourd'hui dans votre métier ? Et pour le reste de l'équipe ?

## Environnement des formations en AU en RBC

Quelle est votre vision de l'offre en formations en AU en région Bruxelloise ? Couvre-t-elle tous les types d'agriculture urbaine ? Comment pourrait-elle s'améliorer ?

Connaissez-vous d'autres structures travaillant et/ou proposant des formations en AU en RBC ? Si oui, lesquelles ? Quels sont les points forts et les points faibles des structures de formation ?

Quelle(s) formation(s) supplémentaire(s) (existantes ou inexistantes) pourrai(en)t vous intéresser vous et votre équipe ?

Jugez-vous pertinent de mettre en place une formation certifiante dans votre domaine ?

Quelle serait pour vous la formation idéale en AU ?

A quels freins font face les porteurs de projets ?

## Questions supplémentaires pour les acteurs clés

Quel est votre historique ? Quelles ont été les motivations à la création du projet et/ou des formations ?

Quelles sont vos perspectives pour l'avenir ? Prévoyez-vous d'étendre les activités ? Prévoyez-vous d'employer plus de personnel ?

Quelle est la viabilité de votre activité ?

### Annexe 3 – Questionnaire destiné aux acteurs de la formation

Nom : Localisation : Année de création : Type de structure :
---

#### Activités

Quel est votre rôle principal ? Quelles sont vos rôles secondaires ?

Quel est le coût de la formation ?

Travaillez-vous en synergie avec d'autres acteurs de l'agriculture urbaine ? Si oui, lesquels ?

#### Formation

##### Public

Quel public visez-vous à travers ces formations (âge, niveau de formation, parcours professionnel, conditions particulières)?

Quelle motivation anime les participants à vos formations ?

##### Objectifs de la formation et compétences

Quels sont les objectifs généraux de la formation (insertion socio-professionnelle, reconversion, qualification supplémentaire, diversification des compétences,...)?

Quelles sont les compétences enseignées?

Quelles sont les compétences clés en AU nécessaires au métier?

##### Enseignement

Quel est le type de formation que vous proposez ? (diplomante, certifiante, de loisir, professionnalisante, promotion sociale,...)

Combien de participants pouvez-vous encadrer?

Combien de temps dure la formation? Combien de jours par semaine/mois/année a-t-elle lieu ?

Comment est structuré l'enseignement ?

Proposez-vous des modules portant sur l'AU? Quel(s) aspect(s) de l'AU y sont abordés ? Quel est l'intitulé des cours ?

Quelle est la proportion de théorie et de pratique dans la formation proposée ? Comment est réparti le temps entre pratique et théorie ?

Organisation de la formation théorique (thèmes abordés, méthodes d'apprentissage)

Organisation de la formation pratique (thèmes abordés, espaces d'apprentissage/d'expérimentation)

Quelles sont les portes d'entrée utilisées dans les programmes et les référentiels de compétences pour aborder l'agriculture urbaine ?

Formateurs

Combien y a-t-il de formateurs ?

Comment le(s) formateur(s) se sont-ils eux-mêmes formés dans le domaine de l'AU ? Quelle est leur expérience en AU ?

Perspectives de l'offre de formation

Envisagez-vous de faire évoluer l'offre en formation que vous proposez ? Si oui, que souhaitez-vous proposer ? Pour quand envisageriez-vous ces changements ?

Quel(s) frein(s) pourraient vous empêcher de réaliser ces objectifs/Quelles opportunités vous permettraient de mettre en place ces formations ?

Auriez-vous assez de formateurs compétents pour étendre vos activités? Si non, pensez-vous qu'il serait facile d'en trouver?

Quelle est l'évolution de la demande en formations (de la part des formés et du secteur du travail)?

**Economie (uniquement pour l'associatif)**

Votre chiffre d'affaire est-il majoritairement apporté par le pôle formation ? Si non, quelle activité contribue majoritairement à votre chiffre d'affaire ?

Votre activité est-elle économiquement viable ?

**Environnement des formations en AU en RBC**

Quelle est votre vision de l'offre en formations en AU en région Bruxelloise ? Couvre-t-elle tous les types d'agriculture urbaine ? Comment pourrait-elle s'améliorer ?

Connaissez-vous d'autres structures travaillant et/ou proposant des formations en AU en RBC ? Si oui, lesquelles ? Quels sont les points forts et les points faibles des structures de formation ?

Quelle(s) formation(s) supplémentaire(s) (existantes ou inexistantes) pourrai(en)t vous intéresser vous et votre équipe?

Jugez-vous pertinent d'ajouter une formation dans votre secteur ?

Quelle serait pour vous la formation idéale en AU ?

A quels freins font face les porteurs de projets ?

### Questions supplémentaires pour les acteurs clés

Quel est votre historique ? Quelles ont été les motivations à la création du projet et/ou des formations ?

Quelles sont vos perspectives pour l'avenir ? Prévoyez-vous d'étendre les activités ? Prévoyez-vous d'employer plus de personnel ?

Quelle est la viabilité de votre activité

#### Annexe 4 – Interviews

Le document reprenant les réponses des différents acteurs (économiques, sociaux, publics et de la formation) sont repris dans le document supplémentaire joint à l'étude.